"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baïonnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.

Abbé Bergey.

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 30 OCTOBRE, 1935 — No 52

Nous gardons la fidèlité aux traditions françaises

L'Eglise Grecque Orthodoxe

M. le Chan. Casgrain devant les membres de la Ligue catholique féminine

PHASES DU SCHISME

150 millions d'Orthodoxes vivent en dehors de l'Eglise romaine — Les causes du schisme

Expression de confiance

M. le chanoine Philippe Cosgrain, directeur de l'Oeuvre des Immigrants catholiques, a prononcé dernièrement une conférence des plus instructives devant les membres de la Ligue catholique féminine réunies au Chateau Frontenac à Québec.

150 millions d'orthodoxes vivent actuellement depuis 1000 ans en dehors de la suprématie de Rome, a dit l'abbé Casgrain. Ce schisme, commencé avec Photius et consommé avec Michel Cérulaire, a eu pour causes fondamentales l'éloignement de Rome et la différence de langage entre les Latins et les Grecs. On s'habitua à ne consulter que les patriarches d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem, qui devinrent les maitres absolus de l'Eglise orientale.

(Suite à la page 5)

Un délégué du Canada à Londres

Une conférence navale aura lieu à Londres en décembre, dans le but d'établir une entente entre les principales puissances navales sur la question de la limitation des armements navals.

Les Dominions de l'Empire seront invités à y envoyer des délégués. Le Canada aura naturellement un délégué à cette conférence.

UNE NOTE DE BENOIT XV

Le "Foreign Office" a écrit à Mgr Hinsley

Sa Majesté Georges V en 1917 a apprécié officiellement la note papale pour la paix

Le ministère anglais des affaires étrangères a écrit, il y a quelque temps, à Son Exc. Mgr Hinsley pour lui dire qu'une note papale pour la paix avait été envoyée de Rome au Secrétaire d'Etat anglais le 9 août 1917 par le Comte Jean de Salis, ministre auprès du St-Siège.

"Le 16 août 1917, est-il dit dans la lettre du "Foreign Office" à Mgr Hinsley, le Comte de Salis a reçu instruction d'informer le Cardinal secrétaire d'Etat que sa Majesté le Roi d'Angleterre était content des désirs de paix de Sa Sainteté, qu'elle recevait ses desiderata avec la plus sincère appréciation, des sentiments qui animaient Sa Sainteté Benoit XV et que le gouvernement de Sa Majesté étudierait la note avec la plus sérieuse attention."

(Suite à la page 5)

LA PRESSE ET LE CONFLIT

Le contrôle des nouvelles

Politique ou morale

Un important point de vue de la situation éthiopienne vient d'être mis en évidence dans le Daily American Tribune par M. Ralf O. Nafzigir de la faculté du journalisme à l'Université de Minnesota.

Tous les cables méditerranéens sont des cables britanniques et tous ceux à l'Est de la Crête sont aussi britanniques. Ils peuvent immédiatement transmettre les nouvelles qui favorisent le point de vue anglais.

Le "New World" rapporte que les plus récents rapports de la presse, confirme l'opinion suivante au sujet du conflit: C'est que la politique beaucoup plus que la question morale gouverne les manoeuvres diplomatiques de Genève.

Ce serait moins l'aggression de l'Italie que la crainte de voir ce pays posséder les riches ressources de l'Ethiopie, qui intéresse certaines grandes nations.

On se préoccupe davantage des ressources naturelles à diviser de telle sorte que, à Genève, le conflit semblerait beaucoup plus porter sur l'Italie ou l'Ethiopie que sur la cupidité des grandes nations.

Les Scouts de St-Joachim

Charte d'affiliation

Nous sommes heureux d'annoncer que les Scouts canadiens français de St-Joachim ont obtenu leur charte d'affiliation à la "Boy Scout Association". De cette charte, et du fait de l'affiliation, ils retireront de grands avantages, notamment celui de faire partie de la grande fédération internationale des scouts et de jouir des privilèges qui en découlent.

On sait qu'il y a trois millions de Scouts dans le monde et que plus de la moitié sont catholiques. Les Scouts de St-Joachim font aussi partie de

Suite à la page 8

LES AFFAIRES S'AMELIORENT

C'est ce que disent des institutions commerciales de la ville.

Quelques institutions commerciales de détail et de gros déclarent que les affaires sont meilleures, en dépit des conditions adverses de la température qui a fait tant de dommage aux récoltes et a réduit le pouvoir d'achat de la population rurale.

Les prix de certains produits accusent une augmentation parallèle à celle des ventes.

Une taxe sur les liqueurs

Une taxe dite de luxe, sera mise en effet à partir du 1er novembre, par la Commission des Liqueurs. Cette taxe portera sur la bière, les vins légers et les boissons fortes.

Six catholiques

Six des ministres sont catholiques: MM. Lapointe, Cardin, Rinfret, Michaud, Dandurand et Power.

SON EMINENCE EN FRANCE

Le Prince de l'Eglise canadienne est l'objet de réceptions religieuses et civiles à Paris — Déclaration de M. Gabriel Honotaux — La fidélité du peuple canadien-français aux traditions françaises — Magnifique réponse du cardinal au discours de M. Chiappe — Visite à Versailles — Le cardinal revoit la terre de ses pères.

"JE ME SOUVIENS"

Son Eminence le cardinal Villeneuve a été, la semaine dernière, l'objet de réceptions enthousiastes par les principales personnalités religieuses et civiles de Paris.

A son arrivée de Londres à Paris, le cardinal Villeneuve fut reçu à la descente du train par Son Eminence le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, par l'honorable Philippe Roy, ministre du Canada, par le Duc de Lévis Mirepoix et par de nombreux prélats et représentants des Ordres religieux dont les Pères Oblats de Marie Immaculée.

M. Gabriel Hanotaux

"La France, la ville de Paris et le comité France-Amérique sont infiniment touchés de la présence en France du Cardinal Villeneuve" telle fut la déclaration que fit à Havas M. Gabriel Hanotaux, président du comité France-Amérique. Interrogé au moment où l'Archevêque de Québec mettait le pied sur le sol de France. "On n'a pas oublié ici, poursuivit M. Gabriel Hanotaux, le geste si touchant de son Eminence quand ayant reçu de Pierre Flandin, Président de la délégation française, la dignité de Grande-Croix de la Légion d'Honneur, il exprimait ses remerciements à la France en concluant son discours émouvant par ces mots: "Messieurs, je recueille l'honneur et je vous paierai en amour."

"Et c'est", en amour, "qu'il paye en venant aujourd'hui parmi nous." C'est la Nouvelle France "qui" paye sa dette d'honneur à la vieille France maternelle."

Témoignage de loyauté indéfectible

Qu'il porte à nos frères et à nos amis notre témoignage de loyauté indéfectible, ajouta M. Hanotaux et qu'il dise bien là-bas que cette visite renouvelle entre les membres d'une famille séparée mais toujours unie des sentiments que rien ne peut altérer dans une pensée commune de haute civilisation Latine, européenne et pleine d'idéalisme comme est l'union même de la France et de l'Angleterre".

La réception à l'hôtel de ville

Le lendemain de son arrivée à Paris, Son Eminence le cardinal Villeneuve fut officiellement reçue par M. Jean Chiappe, président du conseil municipal, au nom de la ville de Paris. De nombreuses personnalités françaises et canadiennes se pressaient dans les grands salons de l'hôtel de ville où le cardinal-archevêque de Québec se rendit au milieu de l'après-midi, après un déjeuner intime en son honneur chez M. Philippe Roy.

On remarquait, notamment, outre le cardinal Verdier, les personnalités de la suite du prélat canadien et les membres de la légion canadienne: Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique et membre de l'Académie française, et de nombreux prélats et

suite à la page 5

Le Nouveau Cabinet Fédéral

Green est de nouveau président

William Green président de la Fédération Américaine du Travail a été choisi par acclamation, pour un nouveau terme, comme président de cette association. C'est son 12e terme à la présidence.

Une résolution du Congrès s'est déclaré en faveur d'une lutte contre les communistes.

Cinq ministres de langue française

OTTAWA, 25 oct. — T. H. Mackenzie King, président du conseil et ministre des affaires extérieures.

Thomas A. Crerar, Winnipeg, mines, colonisation, intérieur et affaires indiennes.

Ernest Lapointe, Québec, Justice.

P. J. A. Cardin, Sorel, Québec, Travaux Publics.

C. A. Dunning, Montréal, Finances.

W. D. Euler, Kitchener, Ont., Commerce et Indutsrie.

J. C. Elliott, London, Ont., Postes.

F. Rinfret, Montréal, Secrétaire d'Etat.

Ian Mackenzie, Vancouver, Milice.

C. G. Power, Québec, Santé Nationale.

J. L. Ilsley, Kentville, N.-Ecosse, Douanes.

J. E. Michaud, Edmunston, N. B., Pêcheries.

N. Rogers, Kingston, Travail.

C. D. Howe, Port Arthur, Chemins de Fer et Marine.

M. Gardiner, Régina, Saskatchewan, Agriculture.

R. Dandurand, Montréal, Sans Portefeuille.

Moscou n'aime pas M. Bennett

Le journal pravda de Moscou aurait publié un article disant que "l'un des pires ennemis de l'Union Soviétique disparait de la scène en la personne de M. Bennett.

Le même journal ajoute que le parti communiste en Canada est de plus en plus fort.

UNE PIONNIERE QUI DISPARAIT

MORT DE Mme E. BROSSEAU, DE ST-PAUL, A L'AGE DE 92 ANS

ST-PAUL — L'une des plus vieilles figures des pionniers de l'Alberta, Mme E. Brosseau de St-Paul, est décédée ici la semaine dernière, à l'âge de 92 ans.

Née au Petit Lac des Esclaves en 1843, feu Mme Brosseau vécut là les premières années de sa vie. Elle s'installa ensuite au Lac Ste-Anne, à Brosseau et enfin à St-Paul. Avec sa famille et Ambrose Grey, Mme Brosseau fonda, en 1902, le village de Brosseau, situé à 30 milles au sud de St-Paul sur la rivière Saskatchewan.

Cinq enfants lui survivent: Marie-Louise et Alphonse de St-Paul, Joseph et Jean de Brosseau et Mme Beaudry de Mearns, née d'un mariage précédent et âgée de 70 ans, laquelle était présente aux funérailles. Elle laisse aussi deux frères: Norbert de Villeneuve et Antoine de Mearns ainsi que plusieurs petits-enfants.

De nombreux parents et amis de la vénérable pionnière assistèrent au service qui fut chanté dans l'église catholique de St-Paul. L'inhumation de la dépouille mortelle eut lieu dans le cimetière familial de Brosseau.

Nos sympathies à la famille.

DU TRAVAIL DANS LES MINES

Plus de 100 hommes travailleront cet hiver, dans les mines d'or du Lac Athabaska.

Huit principales compagnies se proposent de continuer le développement de leurs propriétés minières dans la région du Lac Athabasca au cours de l'hiver prochain. On croit qu'elles emploieront plus de 100 hommes.

FAMILLES ACCUSEES DE FRAUDE

Quelque six familles, vivant du secours direct sont accusées de fraude dans l'obtention du secours direct. Le chef de l'une de ces familles, Nick Nykolaychuck, a été traduit devant le juge Crawford, sous l'accusation d'avoir faussement déclaré que lui et les membres de sa famille n'avaient point reçu de salaire durant les mois d'octobre, de novembre et de décembre 1934. A la suite de cette déclaration, la ville leur avait octroyé la somme de $248 pour les secourir. Il fut prouvé, toutefois, que sa fille et sa femme avaient gagné pendant ces trois mois, la somme de $163.00 qu'elles s'étaient bien gardé de faire connaitre aux autorités municipales. En définitive, cette famille reçut $203 qu'elle n'aurait pas dû toucher. La cause se continue.

Election annuelle des commissaires d'écoles

L'élection anuelle des commissaires d'écoles pour la ville d'Edmonton aura lieu le 13 novembre. La nomination se fera lundi le 4 novembre.

Mort de Mme Gariépy

Ancienne résidente d'Edmonton

Nous avons le regret d'annoncer le trépas de Mme Albertina Gariépy, épouse de M. Wilfrid Gariépy, M.P., survenue à Trois-Rivières, la semaine dernière.

La défunte était bien connue à Edmonton où elle avait demeuré pendant plusieurs années. Elle quitta notre province après la grande guerre pour aller demeurer dans la province de Québec. Son mari, M. W. Gariépy a été à Edmonton, ministre des affaires municipales dans l'ancien gouvernement libéral.

Mme Gariépy était la soeur de feu le sénateur P. E. Lessard et durant les années qu'elle vécut à Edmonton elle s'était créé un nombreux cercle d'amis.

LE CANADA ET LES SANCTIONS

OTTAWA — Le Canada imitera l'Angleterre dans l'application des sanctions économiques contre l'Italie, mais le nouveau gouvernement décidera jusqu'à quel point cette application sera mise en exécution. Les principales marchandises achetées de l'Italie par le Canada sont les citrons, les olives et l'huile d'olives. Le Canada peut importer ces produits d'autres pays. Ce que l'Italie pourrait acheter du Canada sont des munitions de guerre, du blé et du nikel.

LE DR RIDDELL ELU PRESIDENT

GENEVE — Le docteur Walter-A. Riddell, le délégué du Canada, a été élu comme président du Bureau international du Travail.

POLITIQUE PROVINCIALE

Une autre résignation

M. Aberhart a annoncé que M. Colin Groff, commissaire de la Publicité pour l'Alberta depuis 7 ans ½ et bibliothécaire provincial, n'exercerait plus ses fonctions en raison de l'abolition de son département.

Les certificats d'épargnes

La suspension de paiement des certificats d'épargnes, imposée par la dernière administration est encore en force.

Si des arrangements sont faits avec le nouveau gouvernement fédéral pour un emprunt de $20,000,000, on croit que les remboursements continueront à s'effectuer. Actuellement les détenteurs de ces certificats en possèdent pour un montant de 4 à 5 millions.

Le département de la Santé administrera la branche des Assurances

Depuis le 21 octobre l'administration de la branche des assurances qui dépendait de la Trésorerie provinciale, dépend du département provincial de la Santé. Cette branche des assurances comprend 10 employés civils sous la direction de M. Henry Brace.

Le Pape demande des prières

NEW-YORK — Dans un cablogramme envoyé de Rome au R. P. Charles J. Mullaly, S.J., directeur national de l'Apostolat de la Prière, le Pape demande que ses intentions spéciales soient recommandées aux prières des six millions de membres de l'Apostolat, disséminés à travers les Etats-Unis. Il suggéra même de rendre sa demande publique au moyen de la presse, de la radio et de la chaire.

Le Pape est profondément attristé de la grave situation européenne du temps présent. Il demande des prières afin que les hommes soient surnaturellement éclairés durant la crise actuelle et que les dirigeants soient animés d'un véritable esprit de charité et d'amour.

Politique Fédérale

LES MINISTRES ONT PRETE LE SERMENT D'OFFICE

OTTAWA, 23.— L'Honorable Mckenzie King est devenu premier ministre du Canada quand il a prêté son serment d'office avec ses ministres, au juge chef Lyman Duff.

La cérémonie a eu lieu immédiatement après la résignation de M. Bennett, qui venait de tenir sa dernière réunion ministérielle avec 10 de ses ministres.

UNE CEREMONIE TOUT A FAIT CANADIENNE

OTTAWA, 25 oct.— Pour la première fois dans l'histoire du Canada, une cérémonie absolument canadienne a inauguré le nouveau gouvernement canadien.

L'Honorable Sir Lyman Duff canadien d'origine et juge en chef du Canada a reçu le serment d'office du Premier Ministre canadien et des nouveaux ministres.

Chaque ministre a prêté serment sur une bible qui portait une inscription et qui a été laissé à chacun en souvenir

Les catholiques romains avaient une bible catholique libellée en noir et les Canadiens français une bible française.

Des députés canadiens-français ont été élus dans 7 provinces

Des députés canadiens-français ont été élus dans toutes les provinces, à l'exception de la Saskatchewan et de l'Ile du Prince Edouard. Presque le tiers de la Chambre des Communes sera composé de Canadiens français. De la Nouvelle-Ecosse, il y a M. Po

Suite à la page 8

Deux Congrès d'Avant-Gardes

A Falher, Donnelly et Mc Lennan

La jeunesse avant-gardistes de l'A.C.F.A. est très active dans le Vicariat de Grouard — Un groupe d'action catholique reconnu comme tel par S. E. Mgr Guy — "Vous montrez de la culture."

Le R. P. Forcade a assisté à ces Congrès

Dans une lettre pastorale adressée à ses fidèles le 2 avril 1935, Son Exc. Mgr Guy, Vicaire Apostolique de Grouard, après avoir déclaré que les Avant-Gardes de l'A.C.F.A. constituaient un mouvement désigné d'action catholique ajoutait: "Nous souhaitons vivement voir ces associations se développer: elles constituent des corps d'élite. Nous tenons tout particulièrement à féliciter les Avant-Gardes, lesquelles ayant pris naissance dans notre Vicariat, y ont fait ainsi qu'en d'autres parties de la Province, des progrès remarquables. Nous en espérons beaucoup de bien pour l'avenir, car elles sont un moyen puissant de préparer nos jeunes au bon combat."

Ces paroles tout aussi bien que ces directives de leur Evêque; les Avant-Gardes constituées de Falher et de Donnelly, sous la direction des religieuses de Ste-Croix, les ont comprises et elles ont été pour eux du plus puissant encouragement.

(Suite à la page 5)

Réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A.

EDMONTON, 30 oct. — La prochaine réunion de l'Exécutif Central de l'Association canadienne française de l'Alberta aura lieu le 3 novembre à 2 h. p.m. à l'endroit ordinaire.

DOROTHY DAY

Une communiste convertie au catholicisme

Moscou surveille ses activités

"America" donnait dans un de ses derniers numéros un compte rendu de la bataille que Mlle Dorothy Day, convertie au catholicisme livre actuellement contre le communisme.

Mlle Day était autrefois un chef communiste de premier plan. En écrivant ses nombreux ouvrages communistes elle se sentait toujours attirée vers l'Eglise catholique, si bien qu'en 1927 elle se convertit.

Elle se pénétra des doctrines de l'Eglise; elle étudia les incomparables encycliques des papes et elle en vint à la conclusion que l'Eglise où elle était entrée lui offrait mieux que partout ailleurs, par sa doctrine et par ses oeuvres l'opportunité de travailler pour l'ouvrier. Associée avec Peter Maurin et quelques autres, Dorothy Day a fondé le "Catholic Worker": un journal populaire sainement radical qui dénonce les abus et exige les réformes, qui propose comme l'unique sauveur le Christ au lieu de Karl Marx.

Suite à la page 8

PAS DE POLITIQUE A L'ECOLE

C'est dangereux, déclare le président de la commission des écoles publiques

Nulle théorie économique ou politique spécifique ne devrait être introduite au programme d'enseignement dans les écoles élémentaires, déclara le docteur Walter Morrish, président de la commission des écoles publiques, lorsqu'on lui demanda son opinion sur la suggestion de M. Aberhart, de faire enseigner la doctrine du Crédit Social, au moyen de l'introduction d'un nouveau livre dans les écoles de l'Alberta.

"Les filles et les garçons devraient connaitre les éléments des systèmes politiques et économiques actuels mais nous savons que c'est un sujet dangereux à introduire dans les écoles. Il y a, en effet, tendance chez l'instituteur de faire connaitre et adopter ses préférences pour tel ou tel système qu'il favorise. Le Dr Morrish rappela, en passant, la résolution adoptée à un congrès U.F.A., demandant l'enseignement des théories C.C.F. dans les écoles.

Le ROYAUME...
de L'INTERIEUR

NOS MORTS

Eus-tu jamais une amie véritable, à qui l,on ne craint pas de faire ses confidences les plus intimes?

— En dehors de ma famille?.... Oui, une seule! Je la ragretterai toujours .

— Elle se nommait? Sans indiscrétions....

— Annette. Elle était plus jeune que moi, mais nous nous comprenions si bien. Je la chérissais comme si elle eut été ma fille. Elle fut souffrante pendant des années. Fatalement vouée à la mort. Cependant le sourire ne la quittait pas....

— Il est difficile, encore jeune, d'envisager la mort avec calme....

— Ah! mais sa résignation angélique mettait à jour un coeur si confiant en Dieu, que nul exemple n'eut su être plus édifiant. Une douce piété se révèlait dans ses paroles, et dans ses écrits remarquablement pensés.

Et toi Eveline, qui fut ton amie?

—Mon meilleur amie fut mon père. Il sut exclure de nos entretiens, la gène qui supprime les épanchements. Toutes mes confidences étaient reçues et discutées avec amour et tact. Je satisfaisais le besoin de lui ouvrir mon âme. Je crus mourir de chagrin, le jour que Dieu me l'enleva.

— Converses-tu avec tes morts, parfois?

— Assurément! J'ai comme la vision de la sollicitude avec laquelle ils me surveillent, et je me surprends à leur confier mes grandes et petites peines. Je sens mon cher papa prêt à me secourir. Oh, que n'ai-je été plus empressée quand il était là tout à moi.... Eprouves-tu la même angoisse pour ton amie?

— Oui, je me reproche de n'avoir pas fait d'avantage. Je remémore la dernière visite que je lui fis.

Annette, profondément émue, m'avait dit d'une voix éteinte: "Si je vais au ciel, je vous promets, chère amie, d'implorer des grâces pour vous et les vôtres. Dieu ne me les refusera pas, Il a toujours été si bon pour moi." Je la revois baignant dans un flot de lumière, auréolée d'une couronne de petite sainte. Cette promesse.... j'y crois tellement! Je sens planer sa protection sur nous, et je n'ai peur d'aucune chose, quelque terrible qu'elle paraisse. J'ai confiance au pouvoir de celle qui pendant dix années vécut un long martyre sans que jamais une plainte ne s'échappât de ses lèvres.

— Cette communion d'idées qui existe avec nos morts, n'estelle pas un apaisement dans les vissicitudes où notre âme souvent désespère?....

Qui n'aime pas ses morts?....

— Hélas! Combien vite ils sont oubliés parfois.... Leur souvenir dirait-on, s'efface à jamais, dès que leurs dépouilles sont en terre.

On ne se souvient même pas du coin qu'ils habitent.

—Oui, si les prières que ces chères âmes demandent, recevaient au moins le prix d'une bonne pensée....

— Quelqu'un a dit: "L'oubli est la pire insulte que l'on puisse faire aux morts." En ce deuxième jour de novembre, nos morts viennent solliciter le moyen de s'élever vers le ciel, ne l'oublions pas....

— Parfois j'hésite à croire qu'une âme pure comme celle de mon Annette passerait par le purgatoire.

C'est donc un devoir d'humanité de prier pour les âmes de nos défunts. De prier aussi pour les plus délaissées, car elles sont nombreuses. Vers nous, elles crient "Pitié!"

Les mérites infinis du Saint Sacrifice de la Messe. Les aumônes. Les indulgences, sont autant de moyens faciles de secourir nos morts, encore privés peut-être de voir Dieu, leur souverain bien.

Ah! Si je pouvais demain surtout, libérer quelques âmes, en leur accordant la suprême félicité de monter au ciel......

MADRINA

QU' EST-CE QUE LA MORT

C'est le berceau de l'espérance;
C'est la fleur qui s'épanouit;
C'est le terme de la souffrance;
C'est le soleil après la nuit;
C'est le but auquel tout aspire;
C'est après les pleurs, le sourire;
C'est le retour après l'adieu;
C'est l'affranchissement suprême;
C'est rejoindre ceux que l'on aime;
C'est l'Immortalité!........ C'est Dieu.

Victor Hugo

NOVEMBRE!

Novembre brutal tue toutes choses. Les feuilles mordorées ont jeté leur manteau sur le frileux gazon et l'automne avec sa brise sourde glace les grands rameaux nus qui soupirent leurs adieux.

Tout pleure sur ces départs; la rosée aux cils gris des arbres suspend la nuit, des larmes de cristal et nos vitres vêtues de buée légère pleurent presque tout le jour.

Tout dort; on n'entend plus la chanson des mésanges et le gai réveil des oiselets où dans leurs nids douillets et soyeux vibraient de si gentilles chansons.

Aux cimes des grands fûts, dans les ramures grises se balancent, tremblants, les petits nids vides et leur riche duvet que la brise a dérobé, s'en va au gré des vents, ballottés dans les airs.

Les arômes subtils de la prairie humide montent aux cieux chargés de pleurs et d'abandon et tout se fige sous le vent de novembre, où tout a froid dans l'univers.

Tout ce décor automnal plein de sombres mystères, nous rappelle les morts que nous avons aimés. Il nous semble entendre leur voix nous dire que tout passe et tout tombe, mais qu'un jour, au ciel, tout refleurira et que pour vous mortels, rien n'est vrai que le tombeau où nous irons un jour, dormir notre dernier sommeil.

Un peu de réflexion sur ces tristesses de la nature fait revivre en nos âmes un ardent désir, du bien et du bon, nous attachant, non pas à ce qui est éphémère et périssable, mais à tout ce que le bon Dieu a fait d'immortel, c'est-à-dire à tout ce qu'Il inscrit au livre d'or des bonnes oeuvres et qu'au jour du grand départ pour l'éternité proclamera notre entrée au séjour du ciel où il n'y aura plus de départ et de séparation mais une union intime et éternelle.

VIOLETTE.

LE SILENCE

Le silence c'est la fusion de tout ce qui enchante l'oreille de l'âme et la transporte ravie dans les régions éblouissantes de l'infini. C'est l'harmonie de tous les mondes, que le Divin Musicien laisse flotter sur la terre. C'est la plus délicieuse, avant-goût de l'éternelle quietude!

Le silence, c'est la majesté de Dieu révélée. C'est Sa voix, qu'aucun écho ne répercute, parcequ'elle est l'immensité.

En l'enivrante sérénité du silence je l'entends, cette voix qui jamais ne s'éteindra et je l'adore!

De cette compréhension et de cet amour du silence, que vous m'avez donnés, Seigneur, soyez à jamais béni et remercié.

Esther.

IL EST PARTI!..

En mémoire de mon beau-frère.

Il est parti celui qu'hier encore nous chérissions; un an s'est écoulé depuis que le prêtre a chanté le "Miserere" sur son corps inanimé et déjà un épais gazon le couvre au cimetière.

Trente ans de vie seulement dont cinq de vie conjugale, et il a fallu te courber sous le coup de cette faucheuse impitoyable qui coupe parfois les jeunes arbustes comme les vieux chênes.

Tu étais au temps des espérances; un avenir brillant s'ouvrait devant toi et tout à coup le Divin Maître vint t'appeler à lui pour célébrer dans la céleste patrie la fête de tous les saints.

Le temps qui détruit tout, n'effacera jamais ton souvenir de nos coeurs. Tu resteras toujours vivant pour nous dans la personne de tes chers petits, fruits d'un mutuel amour.

C'est du ciel, où tu veilles sur eux que tu reviendras leur parler du bonheur que tu goûtes. En attendant qu'ils aillent te rejoindre, enseigne-leur ce qu'il faut faire pour être heureux avec toi dans la possession d'un bien infini!

Violette des Cèdres.

L'AMITIE

"Il y a dans la pure amitié, dit quelque part La Bruère, un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres".

De son côté, le Sage nous donne ces instructions:

"Si tu veux un ami, acquiers-le en l'éprouvant, et ne te fie pas à lui à la légère;

"Car, tel est ami à ses heures, qui ne le sera pas au jour de ton affliction;

"Tel est ami qui deviendra un ennemi et qui révélera votre discussion à ta confusion;

"Tel est ami assis à ta table, qui ne le restera pas au jour de ton malheur;

Durant ta prospérité, il sera un autre toi-même et il parlera librement aux gens de ta maison;

"Si tu tombes dans l'humiliation, il sera contre toi."

Le véritable ami se reconnait à ce qu'il ose dire franchement la vérité, même quand elle est pénible.

L'amitié, écrit Lacordaire, a deux visages: celui de la tendresse qui est doux et flatteur, —celui de la vérité qui parait sévère à côté de l'autre, quoiqu'il soit amoli par le sourire de son voisin. Or, l'amitié ayant ces deux visages, elle les montre tour à tour".

Et dans son style familier mais incisif, saint François de Sales disait plus brièvement: "J'aime mieux les blessures de celui qui me dit la vérité, que les baisers de celui qui me flatte."

Donc, en garde contre les complimenteurs! Tenez-les invariablement suspects. Avec leur paroles mielleuses et enveloppantes, ils pourraient bien n'être que de vulgaires égoïstes, et compter parmi ceux qui rient avec vous à l'heure de la joie quitte à vous délaisser si la fortune vient à vous trahir.

LES BONNES
RECETTES

Croquettes à la viande.— 1 lb de boeuf, 1 lb de veau, 1 lb d'agneau, 1 lb de spaghetti, 4 à 6 grosses carottes, 1 bte de tomates, 1 bte de blé-d'inde, 1 bte de petits pois.

o—o—o

Gâteau au jus de tomates.— 2 cuillerées à table de saindoux, 1 tasse de sucre granulé, 1 oeuf, 1 boite de jus de tomates, 1 cuillerée à thé de poudre à pâte, 2 1-2 tasse de farine, 1 cuillerée à thé de clou moulu, 3-4 de noix hachées, 1 tasse de raisin.

Réduire la graisse en crème, ajouter graduellement le sucre à l'oeuf et battre. Ajouter alternativement le jus de tomates, la farine tamisées et les épices, au premier mélange.

Ajouter les noix et les raisins et verser dans un moule à gâteau carré, entouré de papier ciré, bien graissé, faire cuire dans un four à une température de 350 degrés, environ une heure.

....Caramelles.— 1 boite de sirop de blé-d'inde; 1 boite de lait condensé; 1 tasse de sucre blanc; beurre gros comme un jaune d'oeuf ;. vanille au goût. Cuire une heure.

o—o—o

L'EMPLOI DU BEURRE DANS LA PATISSERIE

La majorité des femmes qui se flattent d'être bonnes cuisinières mettent surtout leur gloire dans leur pâtisserie. L'opinion générale, du reste, est que la faculté de pouvoir faire une pâtisserie tendre et délicieuse est le plus haut degré d'excellence dans l'art culinaire.

Ce n'est cependant pas une chose difficile que de faire une bonne pâtisserie. Il suffit d'employer de bons ingrédients et de savoir les combiner. La graisse est un facteur important, car elle est pour beaucoup dans la texture et le goût de la pâtisserie. Une combinaison de parties égales de beurre et de graisse tendre, comme le saindoux, est idéale pour cela, car le beurre fournit le goût et la couleur tandis que le saindoux rend la pâte plus tendre.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 69

HORIZONTALES:

1- Qui a rapport au muscle deltoïde. 2- Consonne.— Monceau d'objets.— Pommade de blanc de plomb.— Consonne.— 3— Adjectif ordinal— Poltrons— Deux lettres du mot rat.—4.- Un des quatre points cardinaux—Ustensile de ménage pour réduire en petits morceaux certaines substances —Colère—. 5- Quatre lettres du mot Mucilage— Six en chiffres romains— mucilage— Six en chiffres romains— voyelle— Monter de nouveau— Voyelle.— 7- Consonne— Ce qui environne— Consonne.- 8- Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau.— Deux consonnes— Préfixe qui signifie demi.- 9- Trois lettres du mot teint— Aliments— Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées.- 10- Pronom indéfini, désignant d'une manière vague une ou plusieurs personnes— Plante potagère— Douze mois.- 11- Consonne— Sot— Forme du verbe lier— Consonne.- 12 De nature à paralyser.-

VERTICALES:

1- Action de recevoir en soi.- 2- Consonne— Nuage— Rivière d'Allemagne— Consonne.- 3- Conjonction- -Pendant— Note de la gamme.- 4- Etendu d'eau entourée de terres— Exprime identité— A travers.- 5- Souverain de Russie— Deux consonnes— Chez les Romains, chacune des deux bornes situées aux extrémités du cirque et autour desquelles les coureurs devaient tourner.- 6- Voyelle—Garnir de pavillons— Consonne.- 7- Voyelle— Qui opine— Consonne.- 8- Amas de sable que les vents accumulent sur les bords de la mer— Deux consonnes— Argiles rouge ou jaune.- 9- Les lettres du mot vis— Partie cornée qui termine la tête des oiseaux (pl.)— Forme du verbe lier.- 10- Deux voyelles— Qui n'est pas réel— Préposition qui a à peu près les sens de "dans".- 11- Consonne— Perroquet— Nom des temples Japonais— Consonne.- 12- Habitants du Brésil.-

Solution No 66

```
  R E F R A C T E U R
F   T O I     O U T   C
O R   C R E O L E   D O
N O E   E S S E   C O N
C I M E   C E   N A I N
A   E S C A R G O T   I
I   C O U R A G E S   V
L E H N   O I   L U N E
L U E   P L E T   P I N
E T   P R E S S E   L C
S   D I S     A T A   E
  C O N C U R R E N T
```

ANNE MARIE GENDRE, ERSKINE, ALBERTA., EST L'HEUREUSE GAGNANTE DU PROBLEME DE MOTS CROISES No 66. — NOS FELICITATIONS.

La solution du problème No 69 paraîtra le 20 novembre prochain.

La modestie personnelle et l'esprit de sacrifice à la vérité et à l'humanité sont, par excellence, les vertus scientifiques.

M. Berthelot

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué
MON ENFANT

No 14

— Puis-je, Madame, quand je verrai Dominique, lui parler de votre visite de ce matin..?

— Oh non, je vous en supplie!.. je suis précisément venue de très bonne heure afin qu'il ne s'en doute même pas.

— Très bien.... il en sera comme vous le désirez.

— Adieu, Monsieur l'Abbé, oh ne m'en voulez pas....? c'est le premier coup.... Je l'ai reçu hier soir, en pleine poitrine, et je m'y attendais si peu....! Ah! plaignez-nous, les pauvres mères....

— C'est qu'au contraire, Madame, je vais commencer à ne plus vous plaindre, car, après le prêtre, il y a....

—.... Oui, la mère du prêtre!.. Eh bien, moi, j'aime mieux autre chose!....

— Que Dieu ne vous entende pas, Madame!.... dit l'abbé Firmin en s'inclinant avec un sentiment qui semblait être de l'effroi.

CHAPITRE IX

De toute la journée, on ne parla de rien.

Mais, le soir, l'oncle rencontra Mme Yholdy au Pré Catelan à l'heure du thé. Ils s'y étaient donné rendez-vous.

Ils prirent une table à part et résolument tous les deux abordèrent la question qui angoissait l'une et exaspérait l'autre.

— Eh bien, êtes-vous plus renseignée maintenant....? demanda l'oncle.

—Oui.... C'est vous, hier, qui aviez raison, la situation est plus grave que je ne la croyais.

— Ah, tout de même!....

— Oui, j'ai voulu savoir.... Je ne sais pas encore toute l'étendue du mal, je la pressens seulement. J'ai parlé à Dominique hier, et ce n'est pas une parole en l'air qu'il a jetée avant le diner, c'est à mon avis, la manifestation d'un sentiment déjà profond chez lui. J'ai vu son abbé ce matin....

— Ce matin....? Vous, paresseuse comme une chenille!....

— Quand la mère est inquiète, la paresse n'existe plus. J'étais inquiète avant d'avoir vu l'abbé, je le suis plus encore maintenant. Il m'a affirmé ne rien savoir.... Dominique ne lui aurait jamais parlé de rien.... C'est tout simplement invraisemblable....

— Parbleu!....

— Au fond, c'est lui qui a tout préparé.... Il a abusé de la candeur de Dominique pour lui inoculer une sorte de vocation religieuse.... Lui, Dominique.... un curé!.... ou un Capucin.... mais c'est épouvantable! mais cela ne peut pas être!.... mais cela ne sera pas!....

Et la mère se redressait, les griffes en l'air, prête à la lutte.... à toute lutte.

L'oncle la regardait, mais pas encore satisfait.

— C'est très joli de se mettre en colère. Cela ne suffit pas. Gouverner, c'est prévoir.... Vous n'avez rien prévu, ma chère.... Rien!.... Je regrette de vous le dire. Maintenant, il va falloir aviser.

— Et, naturellement, vous êtes toujours pour les coups et les bosses et le hacheron....?

— Oui, la cognée à la racine de l'arbre!....

— Moi, j'estime que c'est repousser la sève du mal jusque dans les racines, et faire tout refleurir en tempête.... Rien ne fortifie l'amour comme la contradiction.

— Alors, entrez au couvent avec lui!....

— Précisément!.... Ecoutez-moi.... Je parle, hélas, si sérieusement! Dominique est convaincu que nous allons lutter jour et nuit contre sa mentalité, et il se prépare à cette lutte. Combien il me semble plus adroit de l'endormir, de lui donner l'impression qu'on ne contrecarre aucun de ses projets, et même, peu à peu, qu'on y concourt dans une certaine mesure. Nous sommes en mai, je sais qu'il s'occupe d'un groupe de petits voyous pour la première Communion; je lui offrirai,un de ces jours, des habits ou de l'étoffe ou des souvenirs .... Je ne sais pas!.... Je verrai, mais je lui offrirai quelque chose.... Je continuerai ainsi jusqu'aux vacances. C'est alors, mais alors seulement, que votre hacheron interviendrait....

— Peut-être!.... dit l'oncle qui avait écouté avec grande attention.... C'est évidemment plus rosse que moi.... mais c'est très femme.

—Chaque être se défend avec ses armes!

— Eh bien, essayons.... Tâchez surtout de bien tenir votre rôle.

— Comme ma vie en dépend, vous pouvez être sûr que je ne négligerai rien.

En effet, Dominique fut assez étonné. Il s'attendait, sinon à une scène, du moins à cette attitude silencieuse, fermée, qui était celle de sa mère quand une opposition se dressait sur sa route. Il était courant qu'elle restât huit jours sans parler à une domestique. Qu'allait-elle faire pour son fils?

Il n'en fut pas absolument rien, car elle n'aurait pas été crue, et elle voulait l'être. Mais elle fut simplement triste et distante.

Puis, quand la transdition fut suffisante, elle chercha une occasion de parler.

Elle écrivit ensuite une lettre d'excuse à l'abbé Firmin:

Monsieur L'Abbé,

L'autre matin, je n'étais plus moi-même, et je viens vous en demander pardon.

Aujourd'hui, à la réflexion, je me suis ressaisie. Il en sera maintenant ce que Dieu voudra! Le sacrifice, certes, et terrible, existera toujours; mais j'espère que la grâce de Dieu ne me fera pas défaut. Je viens de trop constater ce que je deviens quand elle me manque.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, avec toutes mes excuses, l'assurance de mes très respectueux sentiments.

Rosine Yholdy.

P.-S.— Naturellement, je compte que Dominique ignorera tout de ma folle démarche.

Le lendemain, Dominique lisait des journaux dans le petit salon. Mme Yholdy vint avec un coupon de soie blanche....

— Tiens, pour te montrer que je ne te garde pas rancune, je t'offre cette soie-là. Tu ne t'y connais pas.... mais elle est très belle.... peut-être en auras-tu l'emploi dans ton patronage....?

— Je vous remercie, dit Dominique enchanté....

Mais comme il était l'honnêteté même, il ajouta simplement:

— Pour le moment, je ne vois pas bien.... l'utilisation de ce coupon?

— On peut y tailler des brassards qui seront autrement beaux que ceux du commerce.

—En effet.... Alors, j'accepte avec reconnaissance. Et, tout naturellement, l'attitude de Mme Yholdy se continua selon le programme établi.

Quand Dominique ne lui parlait pas du patronage, ce qui était assez fréquent, c'est elle qui provoquait la conversation. Elle posait des questions, voulant savoir combien d'enfants venaient aux réunions....? S'il y aurait des récompenses....? quel genre....? Elle prenait parfois la chose par un côté plaisant. Un soir, elle avait gagné cent francs au jeu, elle ouvrit le billet et le tendit à Dominique:

—Tiens, c'est pour tes sales gosses!....

—Mais je vous remercie, maman, j'accepte toujours avec grande joie!

Dominique plia le billet, le mit sous enveloppe et évrivit : **Premier billet offert par maman pour le patronage.**

Il le garda comme souvenir, et en donna un autre, quelconque, à l'abbé Firmin.

Une autre fois, elle voulut savoir où il nichait ce patronage fameux qui avait pris, peu à peu une telle importance dans les préoccupations de son héritier.

—Non, maman, il vaut mieux que vous n'y alliez pas!....

—Vous ne trouverez pas, ce sont des rues écartées, où jamais sûrement vous n'êtes allée....

Mais, comme elle insistait, il l'emmena un jeudi de juin. Ils arrivèrent pendant que l'abbé faisait l'appel des enfants admis aux colonies de vacances. On avait prévu trois équipes, chacune devant aller pendant vingt et un jours respirer l'air pur en Lorraine, dans une ferme-école dépendant du diocèse et prêtée pendant les vacances par l'évêque de Verdun, la ferme des "Marmousets".

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 30 OCTOBRE, 1935 — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement annuel CANADA: $2.00 ETATS-UNIS: $2.50 EUROPE: 3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à 10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

Toussaint Canadienne

Saints et saintes de chez nous, priez pour nous, afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ. Amen.

En la vigile du Grand Festival céleste qui réunit dans une même allégresse autour du trône de l'Agneau Divin les élus anonymes à tous les Saints connus, je vous évoque tous et toutes, pieux et héroïques ancêtres de notre Canada-français. Fils et filles de cet Abraham et de cette Sara du Nouveau Monde: Louis Hébert et Marie Rollet, en faveur du qui le Père des Nations a renouvelé l'accomplissement de sa promesse aux Patriarches bibliques: dans une terre où coulent le lait et le miel, une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, je vous évoque et vous invoque tous et toutes, saints et saintes anonymes de chez nous. Priez, priez pour nous!

Sur une terre nouvelle devenue nôtre, vous avez créé un royaume de Dieu digne de vos pères. Vous avez bataillé jadis contre l'Iroquois dans l'héroïsme de votre sang, comme nous besognons aujourd'hui dans l'angoisse de nos actualités périlleuses contre l'Iroquois moderne de l'impiété, renforcé d'alliés sans miséricorde; et cela, pour garder à nos fils, les vôtres, l'âme des anciens jours.

Vous avez reculé nos frontières jusqu'aux cimes des Rocheuses et des Laurentides, jusqu'aux horizons bleus des Océans. Et sur le vaste territoire de notre patrie, où nos fleuves et nos lacs font descendre tout le firmament de Dieu, vous avez posé comme des jalons sur les routes montantes de nos vies: les clochers d'argent pour le bonheur de nos âmes, et des "chez nous" chauds d'affection pour celui de nos coeurs d'enfant.

Je vous vois passer sur nos chemins où nous passons encore. Dans la grisaille des perspectives historiques, je considère et j'admire la noblesse et la générosité de vos gestes chrétiens pour créer, faire grandir et défendre ces conquêtes nécessaires de toute action vitale: la famille et la société, la nation et la religion.

Après la dernière cartouche, à l'heure du suprême adieu, vos corps aménuisés par le rabot de l'âge et des luttes a pris instinctivement la silhouette sculpturale et l'attitude majestueuse de l'homme prêt à **l'osculo Domini**. Vous avez croisé vos vieilles mains, lassées d'avoir ourdi nos destinées, sur vos coeurs vides par les dévouements de l'amour. Et, face au ciel, habillés de gloire dans votre linceuil de terre, vous êtes allés attendre ce rappel à l'éternel revoir qui dressera toute votre prostérité à vos flancs.

Sur vos tombes oubliées, au son du glas de ces ressouvenances, je reviens "canadien errant" par delà les espaces, pardessus les continents et les mers, vous évoquer tous et toutes, chers Saints et Saintes de chez nous.

Quand je me remémore les soins vigilants et assidus de l'Eglise pour notre foi canadienne naissante et adolescente ; quand je me rappelle le nombre et le zèle de nos Pasteurs à tous les grades, de nos Educateurs de tous les sexes, dont les vies inlassées furent des poèmes d'action scandés par la sainteté, il me parait impossible que la grâce de Dieu soit restée inféconde dans nos terroirs spirituels ameublis par tant de labeurs sacrés. Il me parait impossible que les longues javelles des dépouilles de nos ancêtres jonchant nos cimetières n'aient pas donné leur dime de gloire dans une moisson d'immortalité.

De génération en génération, en effet, ils furent nombreux les Canadiens de tout rang et de toute culture, — et même sans culture, — qui menèrent obscurément une sainte vie nourrie de l'Evangile, clôse par une douce mort dans la paix du Seigneur, qui n'étonna personne. Dans un temps où l'héroïsme tout court, étaient si communs dans les âmes que seules les défections rarissimes ont pu être signalées dans nos annales, nul ne songea à une autre canonisation que celle décernée sans fastes par les coeurs.

Elles sut sûrement l'exception chez nous les familles anciennes qui ne s'honorent pas de compter dans leur sein un ou plusieurs Saints et Saintes vénérés d'un culte de respect et d'affection. Si je m'en allais frapper à toutes les vieilles maisons de chacun des rangs de toutes nos anciennes paroisses canadiennes-françaises, la tradition conservée avec amour me désignerait dans la "grand'chambre" qui garde l'écho de leur voix morte, suspendues près de la **Croix**, les effigies sans art des ancêtres dont le souvenir reste comme une leçon enveloppée d'une bénédiction.

Parents, ancêtres bien aimés, déjà dans le tombeau! Vous aviez mis en nous l'idéal le plus beau du chrétien militant, et sans dol et sans feinte, pour servir notre Dieu sur notre terre sainte; priez, priez afin que ce flambeau sacré de vos mains en nos mains passe à nos fils malgré tous les assauts du mal. Que le **Canada** luise, tel un joyau sans prix au front pur de l'Eglise!

Frère Gilles, O.F.M.

D'une semaine à l'autre

Voix canadienne de Jérusalem

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs un article que le R. P. Gilles, O.F.M., de Jérusalem, vient de faire parvenir à "La Survivance", accompagné des plus nobles témoignages à l'adresse de notre cause catholique et française, et du journal qui la défend. C'est pour fraterniser avec notre oeuvre et aussi la souligner que le R. P. Gilles envoie spécialement à notre journal un article né du plus sublime esprit catholique et français. A l'occasion de la Toussaint et du Jour des Morts, cette voix canadienne de Jérusalem vient parfaitement s'unir au "De profundis" canadien.

Le Frère Noël Gosselin, en religion le Frère Gilles, est né à St-Charles de Bellechasse, dans la province de Québec, le 27 août 1873. Après de brillantes études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, et au Séminaire de Québec, il entra chez les Franciscains à Montréal le 6 janvier 1899, comme frère convers.

Lors de la division de la province franciscaine en 1921, il passa à la province de France.

Le Frère Gilles, actuellement de résidence à Jérusalem, a écrit une foule d'oeuvres littéraires et canadiennes qui ont été reproduites dans nombre de revues et journaux canadiens.

Il est, à la fois, historien canadien, littérateur, poète, artiste et peintre. Il a signé ses tableaux du nom latin: "Pater Natalis."

Le Frère Noël Gosselin est le frère de Mgr Gosselin, l'un de nos distingués historiens canadiens. **—D.-A. G.**

Pas de proportion dans la représentation

Les élections sont finies et ses résultats nous montrent une fois de plus que notre régime représentatif est bien loin d'avoir donné un gouvernement vraiment représentatif proportionnel de l'opinion publique. Nous ne voulons certainement pas déprécier la victoire des vainqueurs; mais nous voulons nous aussi, comme vient de l'écrire Eugène L'Heureux dans **l'Action Catholique** "rappeler une vérité de sens commun, à savoir que sans la représentation proportionnelle, le Parlement et la Législature ne sont pas des photographies exactes de l'opinion publique et s'écartent en conséquence de l'idéal démocratique, en ce qu'il a d'acceptable."

Voici, en effet, des chiffres assez instructifs. L'opinion populaire libérale avec 1,507,679 votes a élu 175 députés libéraux, tandis que l'opinion conservatrice qui s'est résumée à 1,016,974 votes n'a donné que 41 députés conservateurs.

Pour la province de l'Alberta, l'opinion libérale et conservatrice n'a pu, dans le présent système électoral, faire élire, au fédéral, que deux représentants, tandis que l'opinion crédit social manifestée par 100,160 votes, à peine le tiers de tous les voteurs arbertains, a élu 15 députés.

Si le parti libéral avec ses 1,507,679 votes a obtenu 175 députés, il n'en reste pas moins vrai que les 70 députés des autres partis représentent 1,817,752 électeurs, soit la majorité de l'électorat.

Pendant que le crédit social avec un peu plus de 100,000 voix a fait élire 17 députés, 15 en Alberta et 2 en Saskatchewan, le C.C.F. avec 229,359 votes n'a eu que 7 députés et le parti de la restauration avec 334,411 votes n'a pu obtenir qu'un seul député.

Nous avons certainement un régime électoral défectueux quelque part et le mode actuel ne donne pas justice à tous les partis.

Les chiffres qui parlent d'eux-mêmes, nous laissent comme conclusion que le gouvernement élu, malgré sa victoire, ne représente pas la majorité de l'électorat et notre régime électoral est en contradiction avec la démocratie parlementaire elle-même. **—D.-A. G.**

Le "Northwest Review" dénonce aussi la propagande Rutherford

Nous avons déjà dénoncé la propagande criminelle de l'International Bible Students' Association dans nos paroisses de langue française et nous avons montré à ce sujet les devoirs de nos catholiques.

Le "Northwest Review" de Winnipeg vient justement de faire la même chose, dans un éditorial.

"Un des plus intolérants traités que nous n'ayons jamais observé, a été, cette semaine, distribué de porte en porte," dit le journal. Pour indiquer à ses lecteurs catholiques la perversion que Rutherford met à communiquer ses idées fausses et pour mieux montrer que les brochures et les livres de l'International Bible sont anticatholiques, condamnés et mauvais, le "Northwest Review" cite le texte suivant tiré de l'une de ces brochures:

"Depuis plusieurs siècles, la hiérarchie catholique a dirigé l'organisation la plus cruelle, la plus méchante et la plus diffamatoire qui n'ait jamais passé sur terre. Elle emploie la terreur et tous les moyens illégaux nécessaires pour atteindre son but. Quand elle veut que quelqu'un soit tué, elle fait croire au meurtrier que les prêtres peuvent l'absoudre de tout péché. Je maintiens que le clergé de la hiérarchie papale représente Satan et non Jéhovah Dieu."

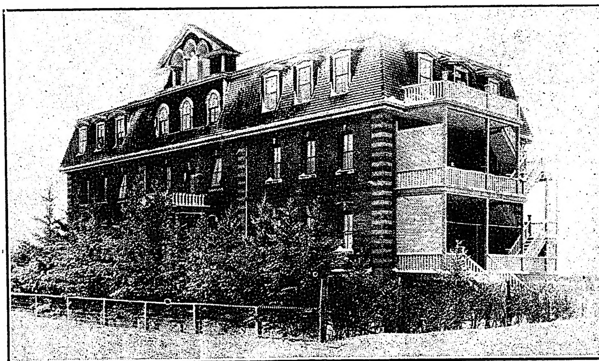
L'organe du diocèse catholique de Winnipeg fait enfin appel à tous les laïques, conscients de leur devoir, de repousser cette propagande, laquelle d'ailleurs "est si évidemment fausse et d'un absurde si ridicule qu'elle ne servira qu'à choquer et aigrir les catholiques."

D.-A. G.

L'HOPITAL GENERAL DE VEGREVILLE

Vingt-cinquième anniversaire de l'institution

Un jubilé d'argent de dévouement



L'ancienne partie de l'Hôpital Général de Végreville, dirigée par les Soeurs de la Charité.

Le 6 octobre dernier, les Soeurs de la Charité de Notre-Dame célébraient trois grands anniversaires : celui de leur arrivée à Végreville, celui de la fondation de l'Hôpital Général de cette ville, et en même temps un jubilé de dévouement: celui de Soeur Joséphine qui a travaillé pendant 25 ans à solidifier cette oeuvre hospitalière.

Arrivées au Canada en août 1909, les Soeurs de la Charité dont la maison-mère est à Evron, en France, se fixèrent à Trochu, petite localité d'Alberta située à quelque 90 milles au nord de Calgary, et y fondèrent un hôpital.

Le 6 octobre 1910, quatre Soeurs de Trochu, les Soeurs Marie-Victoria, Marie-Louise, Daunois et Joséphine arrivèrent à Végreville dans le but de continuer en cette ville, leur oeuvre d'hospitalisation.

Elles se mirent à l'oeuvre immédiatement dans une maison privée où huit lits furent installés en attendant la construction d'un hôpital qui ne tarda pas à s'élever. Il fut achevé en octobre 1911.

L'Hopital Général de Végreville était fondé; il va se maintenir et prospérer, grâce au dévouement discret et incomparable des religieuses. Les bons soins donnés aux malades à l'hopital ne firent que développer la confiance que les diverses populations du district avaient témoigné aux Soeurs dès leur arrivée et le nombre des malades admis à l'hopital Général de Végreville augmenta d'année en année. Ce nombre devint tel qu'il fut possible d'ouvrir, dès l'année 1915, une Ecole de gardes-malades. Douze jeunes filles y furent admises. Depuis 1915, quarante gardes-malades graduées sont sorties de cette institution après y avoir puisé avec l'instruction une solide formation.

Les Soeurs de la charité à l'hopital de Végreville, comme d'ailleurs toutes nos religieuses qui dirigent les hôpitaux ont eu à coeur de suivre le mouvement progressif des oeuvres hospitalières. Ce mérite leur a été justement reconnu en 1916, quand le Collège américain des Chirurgiens, a officiellement approuvé leur hopital.

En dépit de la crise financière qui a marqué ces dernières années, les Religieuses ont fait construire une nouvelle aile à l'hopital. Elles ont ainsi augmenté leur service social d'hospitalisation de 24 nouveaux lits. Des améliorations considérables ont en même temps rendu "l'ancienne partie de l'hôpital beaucoup plus confortable.

Dans le cours des dix dernières années, les inscriptions des malades a varié sur une moyenne de 850 à 1240. Et ici nous pourrions encore démontrer à un certain M. Young d'Edmonton dont nous dénoncions dernièrement l'ignorance et l'indélicatesse spéciale à l'égard des hôpitaux catholiques, que les hôpitaux dirigés par les religieuses ne sont pas des hôpitaux "sectarian."

L'hopital Général de Végreville est une oeuvre d'hospitalisation qui a largement fait bénéficier la population du district de ses services et de la charité des religieuses. Les Soeurs de la Charité ont fondé cet hôpital pour le public et elles le dirigent avec un succès dont elles ont raison d'être fières à l'aurore du deuxième quart de siècle de service social qui s'ouvre devant elles.

La Survivance est heureuse de féliciter les Soeurs de la Charité de Végreville pour leur 25 ans de bien accompli en cette ville et elle leur souhaite de faire encore le bien pendant de nombreux 25 ans.

Denis- A. Gobeil, O.M.I.

"Un symbole, un dogme..."

Notre vie individuelle, aussi bien que notre vie familiale, notre vie religieuse au même titre que notre vie nationale, sont marquées par des événements qui sortent de l'ordinaire, et qui font pour ainsi dire époque.

Chacun de nous n'aime-t-il pas se rappeler les douces émotions de sa première communion, les souvenirs de sa vie d'écolier, les triomphes plus ou moins complets qui en marquèrent le terme, le choix de sa carrière avec toutes les circonstances qui l'ont accompagné?

Chaque famille ne conserve-t-elle pas intacte la chaine des événements heureux ou malheureux qui composent son histoire, et qui sont inscrits dans le "livre de la famille"?

Nos coeurs de patriotes et de citoyens ne sont-ils pas remués plus profondément à certains jours, où nous sentons notre personnalité s'agrandir, si nous pouvons nous exprimer ainsi, dépasser les limites de notre "moi": en ces jours où nous sentons vibrer l'âme d'un pays ou d'une nation? Beaux jours que ceux-là, en réalité...

Eh bien! citoyens du royaume de Dieu, membres de son Eglise, nous avons aussi comme tels des jours où notre vie religieuse doit être plus intense, où notre foi doit être plus vivante et plus conquérante, où elle doit se manifester et rayonner avec plus de vigueur si possible.... Ces jours, ce sont les jours de fêtes.

Ces fêtes, elles sont nombreuses, et plus attachantes les unes que les autres. Chacune a son cachet propre: Noël nous apporte un message de paix; Pâques nous soulève d'une joie qui n'est pas de la terre. Mais en aucun temps de l'année peut-être, nous n'avons un groupe de fêtes d'où se dégage un symbole plus expressif qu'en la semaine présente.

Dimanche dernier, nous fêtions notre chef, le Christ-Roi; nous reconnaissions avec bonheur ses droits à notre soumission, à notre loyauté, nous nous proclamions ses sujets, et nous lui demandions d'étendre son règne sur tous les individus, sur toutes les familles, sur toutes les nations, sur l'univers tout entier.

Vendredi prochain, nous chanterons le triomphe des Saints; ou, selon les paroles du Cantique populaire, nous chanterons:

" **les combats et la gloire Des Saints, nos illustres aïeux**".

Et cette fête ne sera pas terminée, que déjà nous nous serons tournés vers les âmes du Purgatoire. Aux chants de joie de la Sainte Sion auront succédé les gémissements et les plaintes d'âmes chères qui se plaindront de l'infidélité de notre souvenir.

Pourquoi l'Eglise nous invite-t-elle à étudier un tel tryptique? C'est que, plus heureuse que tous les peintres qui s'y sont essayés avant elle, l'Eglise a réussi à grouper dans une heureuse unité, les trois fêtes qui nous font le mieux comprendre le sens et le prix de notre vie sur terre.

Symbole profond qu'il nous faut méditer, et dont la contemplation doit rejaillir sur notre existence tout entière.

Quand Saint Paul nous affirme que "nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente", il nous donne la solution du problème. En effet, essayons de nous persuader que notre vie d'ici-bas comporte en elle-même son but; essayons d'arriver à la conclusion qu'à notre mort tout est fini, et nous serons effrayés.... nous serons découragés surtout par une telle perspective, et nous songerons: "A quoi bon user notre existence en des efforts stériles?.... amusons-nous, car la vertu et l'honneur ne sont pas que de vains mots!"

Non, ils ne sont pas de vains mots, car notre existence a un but qui la dépasse.... à la mort, tout n'est pas fini; c'est au contraire, la vraie vie qui commence.

Nous le savons tous; et, nous qui souffrons, nous le savons mieux que les autres. D'ailleurs, si quelques-uns ont pu s'égarer au point de croire que notre âme ne survivait pas à notre corps, que la mort marquait la destruction totale de notre être, l'humanité, elle, né s'est jamais méprise, et, chez tous les peuples, de tous les pays et de tous les temps, on a cru à l'immortalité, à la **survivance** de l'âme humaine.

Oui, notre âme continuera de vivre, et c'est pour préparer notre éternité bienheureuse que nous sommes sur terre. Voilà l'enseignement que l'Eglise a synthétisé dans ce tableau magnifique des fêtes dont nous parlons.

De ce tableau se dégage une autre leçon: c'est que, si nous tendons nous-mêmes à la vie de l'au-delà, ceux qui y sont déjà parvenus ne doivent pas, ne peuvent pas nous être étrangers. Il s'établit ainsi entre les vivants et les morts un courant que nous appelons d'un terme si expressif: la "Communion des Saints".

Communion: c'est-à-dire, union commune et bien intime. Ne sentons-nous pas à certains jours ou à certaines heures, combien nos disparus sont près de nous? "Aujourd'hui encore, écrivait Ozanam après la mort de sa mère, j'éprouve toujours ceci. Il y a des instants de tressaillement subit, comme si ma mère était là, à mes côtés. Il y a surtout, lorsque j'en ai le plus besoin, des heures de maternel et filial entretien.... quelquefois, si je prie, je crois écouter sa prière qui accompagne la mienne, comme nous faisions ensemble le soir, au pied du Crucifix. D'ailleurs, ajoute-t-il, le ciel même, qu'est-il pour elles, si nous n'y sommes pas? Je suis donc persuadé que nous les occupons encore, qu'elles vivent pour nous, là comme ici".

Et Communion des Saints: c'est-à-dire, union des Saints du ciel, des saintes âmes du Purgatoire qui s'y purifient et dont le plus grand tourment est de penser qu'elles ont retardé par leur faute leur union à Dieu et à leurs frères du Paradis, et des saints de la terre; car, pour faire partie de cette grande famille qu'est l'Eglise, nous devons tendre à la sainteté.

La sainteté? me direz-vous! Voilà qui n'est pas pour le commun des mortels! Pardon! la sainteté, c'est un état que tous peuvent atteindre, c'est un bien à la porté de toutes les bourses, même et surtout en temps de dépression; le moyen d'y parvenir est si simple: il n'y a qu'à le vouloir, et à accomplir fidèlement les devoirs de son état. Chaque action, chaque moment de la journée apportent avec eux un devoir: accomplissons-le en y mettant le plus d'amour de Dieu possible, et nous parviendrons rapidement à la plus haute sainteté.

Et nous aurons compris l'unique leçon que l'Eglise veut nous donner aujourd'hui, leçon que naguère le Pape Pie XI, glorieusement régnant, rappelait à tous les fidèles, dans son Encyclique "Casti connubii", sur le "Mariage chrétien": "Dans n'importe quelle condition, dans n'importe quel état de vie, tous peuvent et doivent imiter l'exemplaire parfait de toute sainteté que Dieu a présenté aux hommes dans la personne de Notre-Seigneur et, avec l'aide de Dieu, ils peuvent parvenir au faite de la perfection chrétienne, comme le prouve l'exemple de tant de saints."

Georges Crépeault, O.M.I.

D'UNE ELECTION A UNE AUTRE

Les élections sont finies: les élections recommencent. Tel est notre lot que nous n'échappons à un mal que pour retomber dans un autre; la route est jalonnée d'impasses. L'électeur a droit à meilleur traitement. Il mérite un peu de tranquillité. Depuis si longtemps qu'on lui récite des homélies et qu'on lui chante les grandeurs des partis! Il est fatigué des chansons de geste et des troubadours. Qu'on lui laisse la paix! Faudra-t-il qu'il assiste de nouveau à des assemblées orageuses, qu'on lui gâte ses programmes radiophoniques, qu'on aille le déranger chez lui, dans son foyer, par toute sorte de réclames? Il n'a besoin que de repos. Après l'effort du 14 octobre, après la longue campagne d'août et septembre, il ne demande qu'à oublier la politique. **—Le Droit.**

La vie en Alberta

JOUSSARD

(24 octobre)

De passage

M. l'abbé St-Pierre venu en auto de la province voisine, la Saskatchewan. Les routes sont assez mauvaises en général, à cause des pluies des derniers jours.

M. Christianson, inspecteur des écoles indiennes à St-Bruno. M. et Mme Gagnon, retour de Watino, où ils ont passé trois mois; ils retournent sur leur ferme à Alcomdale après avoir en même temps visité leurs parents, deux frères de Madame, née Thibodeau, du Lac Magloire.

Le beau temps semble revenu, le temps doux du moins et une belle brise qui sèche la terre et les quintaux encore dans les champs et il y en a encore beaucoup, dit-on à battre et à mettre en meulons avant l'hiver ou la neige hâtive. Espérons que le ciel se laissera fléchir et que la moisson pourra être sauvé.

Bâtisses neuves

M. A. Charrois rebâtit son ancienne maison qui se trouvait en partie sur le lot voisin, sur son lot cette fois.

M. H. Hobbler nouvellement marié à Mlle J. Masse s'est bâti une jolie maisonnette tout près de la poissonnière. Il est pêcheur de profession.

—Corr.

CALGARY

Bulletin paroissial de Ste-Famille

(26 octobre)

Jeudi, veille de la Toussaint, est un jour maigre et jeûne.

Vendredi, premier novembre, est fête d'obligation en l'honneur de tous les Saints. On ne sera pas obligé de faire maigre ce jour-là. La première messe aura lieu à 7 h. et la grand'messe à 10 h.

Le soir de la Toussaint, l'office du jour et celui des Morts commenceront à 7:30 h. Le lendemain, 2 novembre, est le jour que l'Eglise consacre solennellement aux Morts. Nous aurons trois messes le jour des morts: la première commencera à 7 h. 15 et la dernière, un service solennel pour tous les défunts, sera chantée à 8:15 h.

Il est important de se rappeler l'indulgence plénière "Toties Quoties" de ce jour-là applicable aux âmes du purgatoire.

Avec la fête de tous les Saints, commenceront, le soir, les exercices du Mois des Ames.

C'est une dévotion que l'Esprit-Saint a proclamée sainte et salutaire. Personne ne peut entreprendre un bon Mois des Ames sans en resentir beaucoup de consolation, sans en retirer de grands avantages ni sans procurer du soulagement aux saintes âmes du purgatoire.

Soulager les morts et être utile aux vivants, tel est le double but que nous allons nous proposer dans nos exercices de novembre.

On sait bien que la prière des vivants est utile aux morts, mais ce que l'on ne sait pas assez, c'est que les suffrages pour les morts soient utiles aux vivants. Ou si l'on veut, la puissance et la gratitude des saintes Ames du Purgatoire sont trop peu connues et appréciées, et l'on ne se préoccupe pas assez de recourir à leur intercession, pendant que nous accomplissons nos devoirs d'une pieuse charité envers elles.

Toute la paroisse devrait se faire un devoir de bien célébrer le Mois de novembre par la pratique de la charité chrétienne à l'égard des membres de l'Eglise souffrante. A l'oeuvre donc, chers paroissiens, faisons chaque jour une visite à nos amis, à nos frères, à nos parents du Purgatoire; une visite aussi aux âmes les plus abandonnées, les plus oubliées, les plus souffrantes. En venant à l'office du Mois des Morts chaque soir, portons-leur un peu de soulagement, hâtons leur délivrance: voilà ce qu'elles demandent, ce qu'elles attendent de nous pendant ce mois qui leur est consacré.—Le Bulletin.

FALHER

(25 octobre)

Pour des raisons majeures il nous fait peine de reconnaître que le départ de notre digne curé le R. P. Lajoie, O.M.I., de même que l'arrivée de notre nouveau curé, le R. P. J.-L. Binet, O.M.I., de Peace River, n'aient pas été mentionnés dans le Courrier local. "Mieux vaut tard que jamais", dit le proverbe. Tout en demandant pardon aux intéressés pour ce retard involontaire nous prions le R. P. Lajoie de faire nôtres les paroles d'adieux qui lui sont parvenues par la voie de La Survivance des jeunes avant-gardistes de l'A.C.F.A. de Falher. A l'exemple des élèves, la paroisse entière conservera un souvenir constant du dévouement intense qu'il a déployé au service de ses ouailles, en dépit d'une santé si délabrée. Une adresse de circonstance lui fut lue par M. Edouard Chevigny, pour représenter la paroisse; Mlle Irène Ethier lut une adresse pour représenter la jeunesse écolière. Une bourse assez rondelette lui fut présentée par le jeune Paul Lacourcière. Tout en reconnaissant les mérites du bon Père qui vient de nous quitter, nous remercions Mgr l'Evêque de nous avoir choisi le R. P. Binet, pour son successeur. C'est à titre de Pasteur et de père qu'il a pris charge de la grande famille paroissiale. nous lui souhaitons bienvenue et lui promettons soumission et coopération.

Puisque l'instant est aux mouvements retardataires nous en profitons pour souhaiter la bienvenue au R. P. Martin, O.M.I., lequel nous donne les prémices de son sacerdoce missionnaire à titre de vicaire. Nous gardons toujours un bon souvenir de ceux qui l'ont précédé: le R. P. D.-A. Gobeil, O.M.I., ce dernier nous a quittés pour un nouveau champ d'apostolat; l'abbé Bouvet, actuellement curé de Girouxville.

Visiteurs:

De passage au presbytère: le R. P. Forcade, O.M.I., directeur à La Survivance; il est venu assister au Congrès annuel de l'Avant-Garde de l'A.C.F.A. et en même temps visiter les classes de français. —Corr.

DONNELLY

(25 octobre)

Dimanche, 20 octobre, dimanche des Missions, nous avons eu de nombreuses communions. Le Père Forcade, O.M.I. chante la grand'messe; M. le Curé donne le sermon. Il nous parle de Pauline Marie Jaricot, Fondatrice de la Propagation de la Foi et du Rosaire vivant; puis il nous donne un abrégé de la belle lettre de S. Exc. Mgr Salotti, faisant appel à nos prières et à nos aumônes pour une aussi belle oeuvre; ensuite, il nous parle de la Propagation de la Foi, chez nous, en commencant par nous dire que Christophe Colomb mit à la voile "Au nom du Seigneur Jésus"; on croit voir Jacques Cartier plantant la croix à Gaspé, il y a quatre cents ans. Monsieur le Curé rappelle ensuite l'histoire des quatre siècles écoulés depuis l'arrivée de Jacques Cartier; il nous engage à marcher sur les traces de nos devanciers en aimant Dieu, notre patrie, notre belle langue française dans laquelle nous avons appris à prier. Après la grand-messe, toute la paroisse se rend en procession au terrain de notre école pour la bénédiction solennelle de notre belle croix de Cartier, cadeau de notre Cercle local de l'A.C.F.A. On s'y rend en chantant: "Nous voulons Dieu" et "Vive Jésus, Vive sa Croix", puis on se range autour de la Croix; M. le Curé bénit notre croix selon notre belle liturgie catholique. Le choeur des enfants entonne ensuite un chant patriotique d'une voix vibrante.

Donnelly gardera longtemps le souvenir de cette belle journée. Elle se rappelle, aussi, avec joie, que la paroisse de Donnelly s'est ouverte en plantant une croix; en effet, en 1912, nos pionniers, en arrivant dans notre place, érigèrent une croix qui fut remplacée par une autre en 1924; l'an dernier, Monsieur P. Lussier faisait aussi bénir une Croix, au temps de la Mission de juin, mission qui fut prêchée par le R. Père Prat, O. M.I.

Chaleureux merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée. —Corr.

COLD LAKE

(23 octobre)

Le 13 octobre courant, nous avons eu notre première soirée paroissiale de la saison. Malgré un temps un peu humide notre petite salle était comble; une partie de cartes fut la pièce de résistance de la soireé, et une joute animée s'engagea dont sortirent vainqueurs, du côté des dames, Mlle Margaret Weir et du côté des hommes, M. Prudent Poirier, (père), tandis que les prix de consolation allaient à Mlle Yvette David et M. Ouellette; des chants impromptus et un goûter succulent furent la conclusion applaudie de cette réunion familiale. A noter, en passant, que les finances de la paroisse s'en trouvèrent mieux de $20.00.

Les 5 et 6 octobre un grand honneur était dévolu à Cold Lake par le fait de la visite du T. Rév. Père T. Labouré, supérieur général de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, venu de Rome pour se rendre compte sur place des progrès des Missions depuis si longtemps confiées aux RR. PP. Oblats. Nous croyons que la première visite officielle du T. R. P. Général dans l'Alberta a été pour Cold Lake, et nous sommes sûrs que les Pères en charge de cette mission et paroisse ont grandement apprécié cette délicate attention de leur chef, cette visite, dont le charme était encore rehaussé par la présence de son Exc. Mgr Breynat, O.M.I., ce vétéran des Missions Arctiques, qui a vu 70 hivers se poser sur sa tête, sans qu'ils aient pu refroidir l'ardeur de son coeur d'apôtre. Dans la suite du T. R. P. Général et de Mgr Breynat se trouvaient le R. P. Langlois, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, le P. Larose, curé et vicaire Forain de St-Paul, le P. Beaucage, secrétaire particulier du T. R. P. Labouré.—Corr.

COLLEGE DES JESUITES

Quelqu'un veut-il s'enroler dans l'armée, il doit passer par l'exercice militaire. La troupe des collégiens, avant de se plonger dans la bataille des études, car il lui faut lutter rudement, fait provision de force et d'endurance.

Du 16 au 20 octobre, nous retrempons notre courage dans le retraite annuelle. Nous avons fortifié nos convictions et mis au point nos résolutions. Tous, nous sortons de la retraite l'âme en joie et aguerris pour affronter le grec et le latin rebelles.

Depuis lors, comme un fait exprès, le ciel demeure serein. Quelle aubaine! La neige nous menaçait mais elle eut pitié de nous, fallait bien nous préparer en vue du gouret. Le 22 au soir, la patinoire baillait aux étoiles. Elle se réveillait de sa grande léthargie de l'été.

Où s'amuse donc le vieil hiver, qui nous fait ainsi attendre?

Faites attention. Je gage qu'il nous nargue de quelque coin de l'horizon et un de ces bons matins il nous rira au nez sans avoir crié gare.

En attendant, les gars ne s'embêtent pas. Le jeu de crosse continue à faire ses victimes, en commençant par Jos. Moreau. "Pauvre Moreau, tu as failli entrevoir le septième ciel, n'est-ce pas?"

Les défis au ballon-volant criblent le tableau des jeux, c'est à n'en plus finir.

Voilà la vie de collège après une bonne retraite. Tout va bien: piété, étude, récréation. Oui, cette vie de collège nous reviendra à l'esprit plus tard comme un de nos plus heureux moments ici-bas.

Raymond Philibert.

COIN DES BONNES AMIES

La soirée "Hard Times" qui eut lieu chez Mlle Emma Turgeon la semaine dernière, fut un réel succès et les costumes!...... Il y en avait pour tous les goûts, et de vraiement remarquables. Après une soirée passée à différents jeux, et un programme musical composé de presque tous nos vieux chants canadiens, les invitées se restaurèrent à un lunch qui n'avait vraiement rien de commun avec les "Hard Times", et l'on se sépara à une heure assez avancée. Plusieurs de nos Anciennes étaient venues se divertir un peu avec nous.

Etaient présentes: Mesdames Roméo Bouchard, Maurice Lavallée Gérard Baril, Alphonse Brissette, Camille Brissette; Mesdemoiselles Emma Turgeon, Ruby Rodberg, Bernadette Lachance, Jeannette Milot, Thérèse Keroak, Alice Lemieux, Liliane Côté, Muriel Mc Kinnon, Claire Chatin, Lucia Boucher, Liliane Rodberg, Marie Lemieux, Marie-Alice Pépin, France de Savoye, Charlotte Bernier, Laurette Albert, Marie Dostaler, Yvonne Bernier, Françoise La Bissonnière, Madone Hurtibise, Cora Côté, Rose-Marie Boileau, Geneviève Bastide, Anne Fillion et Gertrude Baril.

Nous rappelons à tous que le Bridge et Wist pour nos charités de Noël sera joué durant la semaine du 3 au 10 novembre, et nous comptons sur nos nombreux amis pour le succès de cette entreprise.

La prochaine assemblé des membres aura lieu mardi prochain le 5 novembre à la salle de la Survivance, et nous espérons que toutes se feront un devoir d'être présentes.

SAINT JOACHIM

....**Le Christ Roi.**— Dimanche dernier nous avons célébré la grande fête du Christ Roi avec toute la solennité due à cette fête. Le R. P. G. Forcade O.M.I. directeur de la Survivance nous donna le sermon de circonstance. Sa voix sympathique sut trouver le chemin des coeurs.

La Toussaint.— Jeudi, la veille de la Toussaint, c'est maigre et jeûne d'obligation. Nous aurons les messes à 6½, 8 et 10 heures. Le soir à 7½ hres nous aurons le sermon des morts donné par le R.P. D.A. Gobeil O.M.I. rédacteur de la Survivance; après lequel il y aura un libéra pour nos défunts. Le jour des morts, samedi, les messes auront lieu à 6½ et 8 hres. Il ne faut pas oublier la Portioncule pour les morts à partir de midi jour de la Toussaint jusqu'à samedi soir à minuit. On peut gagner une indulgence plénière à chaque visite faite à l'église aux conditions suivantes: confession (au moins dans les huit jours). communion à la Toussaint ou dans les 8 jours qui suivent et à chaque visite 6 Pater, 6 Ave et 6 Gloria Patri aux intentions du Souverain Pontife.

Notre Retraite Paroissiale; Elle aura lieu du 10 au 17 novembre et sera prêchée par le R.P.A. Lortie O. M.I. de St Sauveur de Québec. Le Père Lortie est un missionnaire de renom; il missionne depuis une vingtaine d'années; il a parcouru le Canada et les Etats Unis et son nom n'est plus à faire. Toute la paroisse sera heureuse de venir réchauffer sa foi et sa piété au contact de sa parole apostolique. Nous espérons que tous se feront un devoir de suivre fidèlement cette semaine de mission et d'amener les amis des autres paroisses qui voudraient se joindre à eux.

..**GRAND BINGO A ST JOACHIM**..

Dimanche soir, le 3 novembre, les dames de St Joachim donneront un grand Bingo dans la salle paroissiale de St Joachim. L'ouverture aura lieu à 7½hres et il n'y aura aucune charge pour l'entrée à la salle. Cette organisation se fera pour les pauvres et nous espérons que les paroissiens se feront un devoir de venir encourager nos dames et d'y amener leurs amis des autres paroisses. On y servira un goûter.

CALDER

Le 25 octobre, Mme D. Bonin donna une partie de bridge à sa résidence 11824-129 ave. à l'occasion de sa 64e anniversaire de naissance. Les prix furent gagnés par M. et Mme P. J. Barbeau. Après les cartes un délicieux goûté fut servi. La veillée se passa gaiement. Avant de quitter la table les invitées exprimèrent leurs bons souhaits pour une longue vie et Mme Bonin remercie joyeusement ses bons amis d'être venus lui souhaiter une si belle fête et pour les beaux cadeaux reçus. La veillée se termina en chantant "For she's a jolly good fellow."

HOPITAL GENERAL

M. X. Dauth, Edmonton, fait une heureuse convalescence.

Mme Nichais fait des rêves pour le poupon qui vient de naître.

Mlle C. Belhumeur, Edmonton, opérée, se porte bien pour le temps.

Mlle E. Girard, Edmonton, petite opération, va bien.

Mlle A. Gobeil, Beaumont, arrivée à l'hôpital depuis quelques jours pour traitement médical, va bien.

MM. J. Bazinet et T. Bazinet, Lamoureux, sous traitement pour quelques jours, sympathisent réciproquement et espèrent retourner dans leur famille sous peu.

M. L. Jean Lafond, au lit pour la grippe.

Mlle E. Rivest, Morinville, a quitté l'hôpital aujourd'hui; très bien, après un repos de deux semaines.

BONNYVILLE

Le mariage de M. Albert Tellier et de Mlle Antoinette Chrétien a été annoncé dimanche.

M. et Mme Nobert, parents de Mme Jos. Hamel sont définitivement installés sur la ferme de M. R. Lapointe à quelque distance du village.

M. et Mme Lépine ainsi que Mme Léger du Lac-La-Biche sont de passage à Bonnyville, chez des amis.

Bonnyville était content de revoir son ancienne musicienne.

Furent baptisés: Louis, Joseph, Alphonse Lirette, né le 26 octobre, fils de J. H. Lirette et de Rose-Alma Girard.

Marie, Dorothy, Alice Moreau, fille de Chs. B. Moreau et de Annette Tellier, née le 20 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Muller.

La famille de MM. Nadeau de Moose Lake se prépare à quitter notre région définitivement. La distance des écoles étant la principale objection—car ces gens se tiraient d'affaire assez bien. —Corr.

MORINVILLE

Un bon nombre de nos fermiers se réunissaient vendredi dernier pour exposer leur besoin de grains de semences, pour l'an prochain. Le conseil de la municipalité de Rae a promis de faire son possible afin d'aider nos cultivateurs et nous espérons que leur dévouement saura mener l'entreprise à bonne fin. Déjà au printemps dernier, les conseillers fournissaient une certaine quantité de grain à ceux qui n'en avaient pas et ils veulent répéter la même offrande pour 1936.

Les prêtres du doyenné de Morinville doivent se réunir mardi prochain pour une conférence ecclésiastique. Ils viendront des différentes parties du diocèse afin de prendre part à ces discussions théologiques. Malheureusement les chemins ne sont pas en très bonne condition et plusieurs d'entre nos visiteurs devront lutter pour arriver au but de leur voyage.

Notre figaro, M. Rivet qui était avec nous depuis le printemps, est retourné à Stoney Plain son ancienne demeure. Les rhumatismes dont il souffre lui rendent l'exercice de son métier assez difficile. Voilà pourquoi il se dirige vers la terre qu'il possède avec l'espérance de faire sa vie par un autre procédé.

Les battages sont presque terminés dans la région et quelques cultivateurs seulement en ont encore pour une journée ou deux de travail. La chose est heureuse car dimanche dernier nous a apporté une neige qui semble vouloir demeurer pour les prochains six mois.

Mlle Irène Meunier était de passage à Morinville dimanche dernier. Elle était venue en compagnie de son nouvel époux, M. St-Arnault de St-Vincent. C'est donc dire qu'elle se fixera dans la région de St-Paul. Ses nombreuses connaissances lui ont fait fête lors de son passage au milieu de nous, tout en faisant des voeux pour son bonheur.

Nous apprenons qu'une de ses soeurs doit convoler bientôt, ce qui probablement nous vaudra le plaisir d'une autre visite.

La Toussaint nous arrivera bientôt et sera suivie du jour des morts. C'est donc dire que notre population s'apprête à penser à nos chers disparus et cela d'une manière tout-à-fais chrétienne. L'on communiera pour ceux qui ne sont plus de ce monde, l'on gagnera des indulgences pour eux et durant tout le mois de novembre la pensée se portera tout naturellement vers les nôtres qui il n'y a pas si longtemps, faisaient partie de notre entourage. Dans la vieille province, la Toussaint est le temps des échéances et de tout côté l'on rencontre ses obligations.

Baptême: Marie, Anne, Odile, Rita, enfant de Raymond Meunier et de Rolande Forget. M. Auguste Forget et sa dame ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux. —Corr.

BEAUMONT

Lundi le 28 avait lieu le mariage de M. Adélard Magnan avec Mlle Bernadette Villeneuve. M. David Magnan servait de témoin à son fils et M. Joseph Villeneuve accompagnait sa fille. Ces deux jeunes gens sont deux enfants de la paroisse et s'établieront à Beaumont. Les jeunesses leur firent une fête et leur présentèrent une bourse. Le dîner de noce se prit chez M. David Magnan. De nombreux parents y assistaient.

Mercredi, grande réunion de toute la jeunesse. Meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

M. Raymond St-Jacques est maintenant dans sa famille, bien content de ce trouver en convalescence. M Gervais Royer est aussi de retour et bien pour le temps.

Naissance, à M. et Mme Ernest Maltais, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Adélard Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Clément, oncle et tante de l'enfant.

M. Aimé Charest de Unity, Sask. est en visite chez sa soeur, Mme Wilfrid Magnan. —Corr.

SAINTE-LINA

Dimanche dernier le 27 octobre courant le cercle Coulombe de l'A.C.J.C. présentait sa soirée agricole. Sous la présidence de M. Paul Mahé, M. Fontaine, B.S.A. parla en faveur du club d'éleveurs et commença aussitôt l'enrôlement des membres. Puis, M. Hillerud, agriculteur officiel du département d'agriculture d'Edmonton, au moyen de projections esquissa l'industrie des abeilles. M. Andrew, apiculteur renommé de Vermillion adressa aussi la parole et encouragea les fermiers du district à se lancer dans cette branche très lucrative. M. le curé R. Bérubé fut appelé ensuite à remercier les conférenciers.

M. H. Mageau de Mallaig était en visite chez ses parents, M. et Mme P. Bourgouin.

Dimanche le 10 novembre c'est notre grande soirée de l'année, comme partie importance au programme nous aurons la représentation — première partie — des "misérables de Victor Hugo. A tous nous adressons une cordiale invitation. Le lendemain, 11 novembre, fête civile, tout un programme de jeux vous attend avec la seconde partie du grand roman. Parents et amis soyez des nôtres pour ces deux jours. —Corr.

Carnet Universitaire

Toujours à l'affût, Titoine cherche des renseignements en ce qui concerne nos compatriotes universitaires; voici ce qu'il a pu apprendre.

Marie Boileau? Non, vous ne la voyez pas souvent. Bien discrète, elle est à son travail. L'on entend que peu de choses à son égard, parfois une rumeur qu'elle tient bonne place en classe.... et c'est tout!

Son amour? Il semble que les livres se partagent son coeur. Et ses plans d'avenir? Même Titoine n'ose pronostiquer; car il serait bien hardi celui qui affirmerait quoi que ce soit des projets qui se pourraient cacher sous le crâne d'un représentant du sexe agréable.

Disséquons, maintenant, **Charles Desrosiers.** "Charlie", les Collégiens vous diront, n'est pas "vilain du tout"! Chic type, grand, bien "bâti", il aime tout aussi bien les études que les attractions du sexe charmeur.

En traversant la porte de sa chambre, vous y trouvez, d'ordinaire, deux figures: celle de Georges Fortier et celle (impressionnante, celle-ci) de Charles. Et l'effet est d'autant plus considérable qu'il est campé au fond d'un grand fauteuil de cuir et qu'il semble plongé dans la lecture d'un classique: secouez-le, et vous serez reçu cordialement.

Et parlons d'hommes "instruits". Vous comprenez alors qu'on doit mention le nom de **Gérard Saint-Germain,** l'une des figures prélégales les plus intéressantes.

Arrive-t-il au cours cinq minutes avant l'heure? toute la classe croit que l'horloge retarde. Aux discussions il est un adversaire redouté et redoutable. Pendant que la partie opposée parle, il s'assoit tranquilement et il sourit.... et sourit. On croit qu'il se moque des arguments;— les preuves n'ont pas d'effet; — l'argumentateur est défait, déconfit.... il s'assoit.

La réunion du Cercle Français eut lieu mercredi dernier, et nous eûmes le plaisir et l'avantage d'entendre M. Healy nous parler du Quartier latin de Paris. Nous aurons certainement la bonne fortune d'entendre M. Healy de nouveau, puisqu'il a été élu à la charge de Président du Club. Mlle M. Sutherland sera la vice-présidente; M. G. Fairbanks, secrétaire; M. Pierre Côté, trésorier.

Paradoxes et vérités

Le succès est le produit de trois facteurs: le talent, le travail et la chance.

—Valtour.

Le "Bungalow" modèle de la Compagnie du gaz—13224-102e Avenue. Ouvert aux visiteurs tous les jours de 2 h. p.m. à 10 h. p.m., excepté les samedi, dimanche et jours de congé.

MERVEILLE D'ACCOMMODATION

"Bungalow" type équipé au gaz

La porte est ouverte pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs du "bungalow" type de la compagnie de gaz et des foules de citoyens d'Edmonton accourent quotidiennement assister à une démonstration pratique d'accessoires domestiques spécialement construits à l'usage du gaz. Mlle Kathleen Esch, B. Sc., directrice du service domestique de la compagnie de gaz est là pour expliquer le fonctionnement des accessoires de la cuisine; M. Milton Yager explique le fonctionnement automatique du chauffage au gaz et l'équipement du sous-sol, pendant que M. J. H. Thorogood est en charge de la démonstration de tout le "bungalow". La Compagnie de gaz a fait préparer une plaquette-souvenir du dit "bungalow" et les visiteurs n'ont qu'à en demander une copie.

Cette résidence moderne construite par J. J. Buchanan, Ltd, sous la double surveillance de Edward Underwood et W. G. Blakey, architestes, se classerait comme un "bungalow" de cinq pièces, si ce n'était du fait que l'excédent de l'espace du sous-sol de la maison chauffé au gaz sert avantageusement.

A travers la partie frontale du sous-sol se trouve deux chambres supplémentaires — l'une est une salle de repos dont le plancher est recouvert de tuiles rouges; la seconde peut servir à plusieurs fins. Par exemple, on peut la convertir en chambre de bonne, en chambre d'enfant ou en salle de jeux. Les autres caractéristiques du sous-sol comprennent une buanderie moderne, une garde-robe en cèdre pour y remiser le linge d'hiver ou d'été, une armoire à provisions et un cabinet froid.

Au pied de l'escalier du sous-sol se trouve un incinérateur à gaz pour la combustion des déchets de toutes sortes. Tout près se trouve la chauffe-rette automatique au gaz pour l'eau. On trouve ensuite une fournaise aux lignes droites, laquelle se chauffe au gaz et est munie d'un appareil régulateur de l'air. La fournaise est équipée de tous les accessoires les plus modernes, y compris un thermostat régularisant la chaleur au dégré de température désirée. L'air est automatiquement purifié et reçoit la juste quantité d'humidité.

Dans la buanderie au pied de la chute se trouve une table de triage. Il y a aussi un séchoir et un fer au gaz. La salle de repas a un foyer rempli de pseudo-charbon chauffé au gaz. Un calorifère à vapeur, chauffé au gaz, distribue la chaleur dans l'autre chambre du sous-sol. La vapeur de ce calorifère est produite par un brûleur spécial au gaz qui fait partie de l'installation.

On entre dans le "bungalow" par un trottoir sinueux, terminé par un espace semi-circulaire de tuiles rouges de carrière. La porte d'entrée donne accès à un vestibule dont le plancher est de tuile en mosaïque moravienne. Ce vestibule comprend une armoire aux habits. Une porte intérieure fait communiquer le vestibule avec la salle. Le vivoir et la salle à dîner s'opposent l'un à l'autre, le vivoir se trouvant au premier plan et la salle à dîner au second plan. Tous deux ont de grandes arches. Le vivoir possède un foyer de belle apparence.

"Le rêve de la maîtresse de maison" peut seul décrire parfaitement la cuisine de ce superbe "bungalow". L'une des principales attractions de cette nouvelle cuisine est, selon Mlle Kathleen Esch, qui est en charge de cette partie, durant les heures d'inspection, la "tae room" située tout autour de la cuisine sous les armoires à construction intérieure. Ceci est absolument ce que la femme moderne peut désirer de nouveau. Tout a été organisé pour épargner des pas et de l'ouvrage et l'une des meilleures installations est celle d'un poêle Mc Clary, dernier cri. L'espace ne nous permet pas d'expliquer plus en détail cette cuisine idéale. Tout y est compact, automatique et malgré cela on n'a rien sacrifié de la beauté de dessein.

Deux grandes chambres bien éclairées, avec chauffage au gaz, et une chambre de bain avec petit calorifère dissimulé dans le mur, complètent l'installation.

La maison est de 30 x 40 et les murs comme le plafond sont pourvus d'isolant.

A l'arrière de la propriété se trouve un garage moderne pourvu d'isolant et chauffé au gaz. La porte automatique donnant sur la ruelle, s'ouvre par le haut et est contrôlée par l'électricité.

Rien n'a été laissé au hasard et le résultat de plusieurs mois de préparation est visible dans tous les détails de ce bungalow idéal.

Chacune des pièces a été joliment fini par diverses maisons de commerce d'Edmonton, et l'ameublement simple mais de bon goût plait aux plus exigeants.

Le système de chauffage, les fixtures électriques, la décoration, enfin ces mille détails font de l'ensemble quelque chose qui plait à l'oeil et mérite qu'on s'y arrête.

Si nous en juegons par l'intérêt que suscite cette démonstration par la Compagnie de gaz, des milliers de personnes visiteront ce Bungalow Moderne au cours des prochains trois mois.

Chez Nous

LAMOUREUX.— M. L'Abbé Garnier est actuellement en France. Il a célébré ces jours derniers, la sainte messe à Lisieux sur le tombeau de Ste Thérèse.

St Albert.— M. et Mme. Alfred Pelletier de Pincher Creek, ont rendu visite à Mme. Asselin. Mme. Asselin, autrefois Mme. Ferrell est la cousine de M. Pelletier et étant autrefois résidente à Pincher. Creek

ST-PAUL — M. Fontaine, agronôme bilingue de St Paul était à Edmonton jeudi dernier en voyage d'affaires

Falher.— M. Paul Pelletier a passé quelques jours à Edmonton. Il y restera quelques temps pour affaires.

LAC-FROID — La compagnie de la Baie d'Hudson a inauguré, samedi le 19 octobre, à Cold-Lake, le magnifique nouveau magasin qu'elle vient d'y construire; tout à côté s'élève rapidement une autre bâtisse, une addition considérable que fait M. Jean Richard à son ancien magasin, et ailleurs dans le village, M. Oléas Poirier, nôtre conducteur de malle de Cold-Lake à Bonnyville, achève une nouvelle maison où il s'installera bientôt.

Vermilion.— Le R. P. Habay est revenu ici par le dernier voyage du Weenusk, le 14 octobre.

De passage à la mission St-Henri se trouve le R. P. Quémeneux de la Rivière au Foin et le R. P. Arbet, qui arrive directement du Fort des Liards avec le frère Dugas. Après quelques jours passés à la mission, ils s'en retourneront tous les trois à la Rivière au Foin, 90 milles du Fort Vermilion, pour y passer l'hiver.

A partir de novembre jusqu'à avril inclusivement, nous ne recevrons la malle qu'une fois par mois; en été la réception de la malle est bi-mensuelle.

JOUSSARD — M. et Mme Geo. Dalton ainsi que M. J. Hayes sont en voyage à Edmonton.

LEGAL — M. et Mme Thomas Deschatelets sont de retour d'une visite à leurs parents de Girouxville et alentours.

RIVIERE-LA-PAIX — Samedi, le 19 octobre, le Père Forcade est allé à la Mission Saint-Augustin de Peace-River avec le Père Binet, pour y saluer les PP. Lajoie, Nadeau et Péran.

LEGAL — M. J. O. Pilon était de passage à Legal, mercredi dernier pour affaires.

Deux congrès d'Avant-Garde

(Suite de la page 1)

Cette année les Avant-Gardes des écoles consolidées de Falher et de Donnelly ont recommencé leurs activités, avec plus d'entrain que jamais. Deux grands congrès dont l'un à Donnelly, le 20 et l'autre à Falher le 21 ont marqué l'ouverture de cette année scolaire et le R. Père Forcade représentant de l'Exécutif central de l'A.C.F.A. et en même temps délégué du bon vieux M. Lemoyne, rédacteur de la "Survivance des Jeunes" a assisté à ces congrès qui firent époque dans les annales de nos Avant-Gardistes du Vicariat de Grouard. Le R. Père Forcade a aussi été l'objet d'une magnifique réception par les élèves de l'école Guy à McLennan.

CONGRES DE DONNELLY

DONNELLY, 21 oct. — Vendredi dernier, dans l'avant-midi, la paroisse de Donnelly recevait le télégramme suivant:" Descendu à Falher; venu pour assister Congrès Avant-Garde. P. Forcade." A la joie de tous "l'aide-de camp "annoncé dans le courrier de "La Survivance des Jeunes", était arrivé. Dans l'après-midi, à quatre heures, M. l'abbé Gagnon, curé, part en auto, avec Raymond Maisonneuve, pour aller saluer le P. Forcade à Falher. Dimanche après-midi, ouverture du Congrès sous la présidence d'honneur du R. Père Forcade. M. l'abbé Gagnon, le Père Fabre, O.M.I., curé de McLennan et M. l'abbé Martin, vicaire de Girouxville et de Falher étaient aussi présents. M. Edouard Cimon du Cercle local de l'A.C.F.A. a présidé ce Congrès.

Allocution du P. Forcade

M. Cimon ne manque pas de féliciter l'Avant-Garde pour le beau travail accompli et pour le succès de leur Congrès annuel. Il invite le R. P. Forcade à dire quelques mots.

"Il me faudrait, dit le P. Forcade, une parole inspirée pour pouvoir vous dire les émotions diverses que je ressens à cause des belles choses servies cette après-midi. Je vous apporte les hommages de "l'Exécutif", de "La grande Survivance" et de "la petite Survivance" que je représente. On a beaucoup pensé à vous, aujourd'hui, tellement qu'on a ramassé des sous pour m'envoyer ici. — Félicitations à tous et au Cercle Local de l'A.C.F.A. et aux parents pour les résultats d'aujourd'hui. Vous montrez de la culture, et, c'est pourquoi, vous oserez plus que nous plus tard. Vous apprenez votre langue, cela parait dans votre tenue; la religon catholique et la civilisation française: c'est là notre âme nationale. Cet idéal a été compris et vécu; vous avez produit ces résultats, les institutrices sont des agents de succès. Ici, vous êtes des modèles. On dit: regardez Donnelly en parlant à d'autres qui ne nous comprennent pas dans notre volonté de survivre; nous voyons tellement de morts vivants, de gens qui n'ont plus de coeur pour avoir perdu leur langue. Si vous avez du coeur, vous aurez aussi du caractère, vous allez arriver à faire quelque chose de bon et c'est pour cela que le Bon Dieu nous a donné la vie. Mesdames et Messieurs, vous faites un magnifique travail. Vous êtes des Canadiens qui avez du coeur et vous avez un idéal. Continuez de le vivre en restant catholiques et en gardant votre culture française."

Allocution de M. l'abbé Gagnon et du R. P. Fabre

M. l'abbé Gagnon félicite aussi les enfants pour le beau succès de leur Congrès, remercie les parents d'être venus aussi nombreux, les encourage de continuer à coopérer avec les Religieuses et demande de tenir compte des conseils du Rév. Père Forcade.—

Le Père Fabre se dit content d'avoir l'occasion de dire ce qu'il pense d'une séance aussi intéressante. La France ne vous oublie pas, et, en son nom je vous félicite.

En 1903, j'assistais à un Congrès de Jeunesse en France et on vota un vote de félicitations aux canadiens français pour le beau travail fait au Canada en faveur de la langue française.

La France n'a pas que des torts, ajoute le Père Fabre, car elle fournit le plus grand nombre de missionnaires Si vous cessez d'être français, ajoute-t-il, vous aurez bieutôt honte d'être catholiques; la foi croule quand on abandonne sa langue; soyez fiers de votre langue et de votre foi.

A Donnelly, il y a bon esprit, gardez-le.... ne nous dénigrons pas, manie hideuse de voir du mal partout.. haine à l'égoisme aussi....

Le Congrès se termine par l'O Canada, enlevé avec brio ... Ensuite, bénédiction du T. S. Sacrement donnée par l'abbé Martin. Puis le cercle des Anciens retourne à la salle paroissiale pour causer plus intimement avec le Rev. Père Forcade qui leur dit le plaisir qu'il a de les rencontrer .... regrette de ne pouvoir parler à chacun individuellement; il leur enjoint de continuer d'aller de l'avant, de s'instruire par une lecture sérieuse de cinq minutes, tous les jours.

Le Congrès de Falher

FALHER, oct., 24 — Le Congrès des Avant-Gardes de l'A.C.F.A. de Falher a eu lieu lundi le 21, sous la présidence d'honneur du R. P. Binet, curé de la paroisse. Le R. P. Forcade et M. l'abbé Martin étaient aussi aux places d'honneur. M. le Dr Hardy représentait le cercle local de l'A.C.F.A. dont il est le président. Un certain nombre de parents assistait. Un programme des mieux organisés a été exécuté au cours de ce Congrès.

Les élections générales eurent lieu, sous la direction de M. Poirier et de M. F. Plourde, officiers d'élections. "La Survivance des Jeunes" donnera un compte-rendu plus détaillé de ces élections.

Encouragements du R. P. Binet

Après les élections, le R. P. Binet a adressé la parole. Il a encouragé très fortement les élèves dans leur magnifique travail d'avant-gardistes. "J'ai déjà été en mesure, dit le R. P. Binet, de constater les heureux effets de votre formation d'avant-gardistes. Je vous promets de coopérer le plus activement possible à votre travail. Continuez-le comme par le passé dans le but de promouvoir les intérêts catholiques et français."

Allocution du R. P. Forcade

Invité à adresser la parole, le R. P. Forcade a donné une définition de l'Avant-Garde. "C'est une association d'action catholique et française, dit-il. Nous voulons non seulement instruire les enfants, mais leur faire donner une éducation en rapport avec notre cause, c'est-à-dire élever les enfants non seulement dans la connaissance des diverses branches du programme d'étude, mais surtout dans l'amour de la doctrine et la morale chrétienne de façon à faire plus tard des citoyens qui ne rougiront pas ni de leur foi ni de leur langue."

"Tout cela doit se faire dans l'Avant-Garde dans le but unique de conserver la religion chez nous." Après avoir manifesté sa satisfaction sur le fonctionnement des Avant-Gardes et sur les espoirs qu'elles donnent à la religion, le R. P. Forcade a souhaité à l'Avant-Garde de Falher de continuer toujours le bon travail.

A McLennan

Le R. P. Forcade a aussi été l'objet d'une réception par le R. P. Fabre et les élèves de l'école Guy sous la direction des RR. SS. de la Providence.

Les élèves avaient préparé une soirée au profit de l'A.C.F.A. et là le R. P. Forcade a remarqué d'après le programme exécuté, qu'un bon travail se faisait aussi dans le sens catholique et français.

Le Père Forcade nous rapportee que les élèves se sont montrés vraiment habiles dans l'exécution de leur programme, tout aussi bien que dans l'usage de la langue française.

"Leur chant était exquis" nous a-t-il dit.

Une note de Benoit XV

suite de page 1

Cette lettre du "Foreign Office" a été publiée dans les journaux catholiques anglais par Mgr Hinsley. Nous avons déjà parlé souvent de l'action du pape en faveur de la paix et il est intéressant de noter ce cas d'intervention diplomatique de Benoit XV. Il a pris un caractère d'actualité.

UNE JEUNE ARTISTE

PETITE C. FRANCAISE DE 4 ANS AU POSTE CJCA

Nous avons été heureux jeudi dernier d'entendre au poste radiophonique CJCA d'Edmonton, la voix d'une petite canadienne française, Mlle Thérèse Turgeon.

La petite Thérèse est l'enfant de M. et Mme A. Turgeon d'Edmonton, et n'est agée que de 4 ans.



Mlle Thérèse TURGEON

Accompagnée au piano par sa tante Mme N. Turgeon, Thérèse chanta dans les deux langues avec une réelle maitrise. Cet enfant possède certainement des talents remarquables pour la musique.

Nos Félicitations.

CLYDE

Le 25 octobre, M. le curé est venu visiter le district de Reer Lake. Cette fois-ci, nous avons eu une grand'messe à l'école, car quelques élèves du catéchisme formaient une petite chorale avec Mme Ashton à l'harmonium. Il n'y avait que vingt-cinq personnes à cause des battages, mais presque tout le monde s'est approché des sacrements. M. le curé nous a fait un sermon plein de pensées utiles et réconfortantes. Après la messe, on a déjeûné en famille, puis les enfants sont restés pour le catéchisme.

Nous sommes très reconnaissants à M. l'abbé Sullivan et espérons qu'il reviendra nous visiter quand il le pourra.

L'école de Reed Lake bat son plein, afin de rattraper le temps perdu pendant notre petite épidémie de paralysie infantile qui, heureusement, n'a pas eu de suites fâcheuses. —Corr.

FORT KENT

Le 7 octobre est né à M. et Mme Roméo Gaucher, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Gaucher, grand'parents de l'enfant.

Le 15 octobre est née à M. et Mme Alfred Gamache, née Georgiana Bérubé, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Denise, Georgette. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Bérubé, grand'parents de l'enfant. Ceux-ci étaient représentés par M. Henri Gamache et Mlle Lucile Bérubé.

M. Alfred Pruneau et sa famille nous ont quittés la semaine dernière pour leur nouvelle résidence à Dirleton où ils ont acheté les propriétés de MM. Westervelt et Clayton. Leur petite fille, Germaine, fait son cours d'étude chez les Soeurs de l'Assomption à Edmonton.

MM. Arthur Roy, Ulric Gaucher et Zenon Albert avec leurs familles résident maintenant au village.

Après les six publications de dimanche dernier on dirait que la prospérité existe dans notre petite paroisse et ses missions.

M. Jos. Bouchard qui travaillait dans l'Arthabasca est dans sa famille depuis quelques jours pour le mariage de sa fille, Jeanne à M. Elisée Ouellette de Lacorey. Ce mariage aura lieu le 29 octobre. Les mariages de M. François Ouellette à Mlle Georgette Gaucher et de M. Adélard Gaucher à Mlle Imelda Leblanc auront lieu la semaine prochaine.

En visite: du Lac Froid, Mme James Hoolahan chez son fils Alfred; Mme Dery chez sa soeur Mme Roval Lapierre.

Mme Hector Rousseau de St-Paul rendait visite à sa mère, Mme Docite Landry. M. et Mme Alphonse Levasseur rendaient visite à des amis de St-Vincent. M. et Mme Jos Fex à leur parents de Ste-Lina. Notre institutrice, Mlle Rose Lafleur recevait vendredi dernier, un télégramme, lui annonçant la mort du mari de sa jeune soeur, Yvonne qui était marié depuis huit jours à peine. Celle-ci prenait le train samedi pour assister aux funérailles.

Par la voix de la Survivance, M. Amedée Lambert et sa famille de Fort Kent remercient tous ceux qui leur ont montré de la sympathie à leur récent deuil soit par offrandes, bouquets spirituels, fleurs.

HEUREUX LES PEUPLES QUI N'ONT PAS D'HISTOIRE

LA PAROISSE DU LAC-FROID

LAC-FROID, oct., 23 — De ce nombre est la petite population située sur les bords du Lac-Froid, lequel sans doute mérite son nom pendant l'hiver, alors qu'un miroir de glace recouvre ses eaux profondes, mais, pendant l'été présente le plus riant spectacle que vous puissiez imaginer, et deviendra un jour, lorsque la main paternelle du Gouvernement se sera avisée de répandre une bonne couche de gravois sur notre grand chemin, l'un des sites les plus recherchés par les touristes. Et alors, hélas! il en sera fait de notre tranquillité!

En attendant, notre population vit heureuse et paisible. Elle n'est pas faite de millionnaires, loin de là, mais, tout de même, on réussit à y faire sa petite vie. La terre est généreuse, et la récolte en somme a été bonne; la grêle et la gelée, qui ont ravagé les districts voisins de Fort Kent et de Bonnyville ainsi qu'une partie de St-Paul, ont épargné le nôtre. Le voisinage du lac est notre protection; c'est là un de ses bienfaits, mais pas le seul. Car, le Lac Froid ainsi que le lac Primerose, son proche voisin, est un des lacs le plus poissonneux de l'Alberta, et à eux deux ils fournissent aux riverains une nourriture abondante et en plus leur permettent d'expédier chaque année au dehors 500,000 livres de poisson. La pêche devient donc la grande industrie de l'hiver et est une source de jolis revenus pour nos gens. Si vous ajoutez que la fourrure est encore assez abondante à une distance relativement proche et qu'un bon fusil a souvent l'occasion d'abattre de fameuses pièces de gibier, vous comprendrez que l'on peut encore vivre par ici, surtout si l'on est amateur de la belle nature, et pas trop mécontent de son sort.

Il est vrai que nous sommes un peu loin du monde et de ses bruits; le monde nous oublie, et nous oublions le monde; mais malgré tout, et peut-être même à cause de cela, nous sommes heureux. Toutefois, notre paix a été quelque peu troublée à l'époque des élections: des Messieurs de la ville sont venus nous faire de beaux discours, auxquels nous n'avons pas compris grand'chose, sauf que le sort du pays était entre nos mains, (nous nous en étions jamais douté), et que l'on s'en remettait à notre intelligence, (c'était flatteur), pour choisir les meilleurs représentants pour diriger la barque de l'Etat. Cela nous connait les barques, et alors nous avons fait sortir de l'urne électorale les noms de ceux qui nous semblaient les plus capables de donner un bon coup de rame et voilà comment nous avons élu deux partisans du "Crédit Social." Maintenant nous attendons tranquillement nos $25.00 par mois, ce qui ne nous empêche pas de rentrer nos récoltes et de préparer nos filets; car nous croyons encore au vieil adage: "Aide-toi, et le ciel t'aidera."

Notre population n'est pas encore très dense, mais elle augmente peu à peu; de nouveaux colons viennent s'ajouter aux anciens et puis, il y a aussi l'accroissement naturel: ainsi, le 22 septembre dernier, le saint baptême était donné à Joseph Michel Arthur Trudeau, né le 6 du même mois du mariage d'Arthur Trudeau et d'Hélène David; tandis que le 6 octobre, on portait aux fonds baptismaux, Marie Edesse Jacqueline Déry, née le 18 septembre du mariage d'Alméric Déry et de Jeanne Léone Longtin. — Tiens, direz-vous, des petits Canadiens français! — Eh, oui! la graine existe encore par ici, car nous avons une soixantaine de familles canadiennes-françaises autour du lac, et les enfants poussent, comme a pu s'en rendre compte le R. P. Fortier, S.J., lorsqu'il est venu, voilà quelques semaines, apporter au nom de l'A.C.F.A. des diplômes et des certificats d'étude de français aux élèves de "Little Bear Creek", Crique du Petit Ours. L'ours n'y est plus depuis longtemps, et est avantageusement remplacé par les jolies frimousses d'une trentaine de petits Canadiens et Canadiennes, qui s'efforcent à qui mieux mieux d'apprendre à lire et à écrire dans leur langue maternelle, et ma foi, ne réussissent pas trop mal, si l'on s'en rapporte au tableau d'honneur du Concours de français, sur lequel sont inscrits les noms de plusieurs de nos enfants. Ainsi: **Grade V** — Raymond David, 68%; **Grade IV** — Gladys Revoir, 73%; Georges David, 68 % ; 95%; Louis Bayard, 79%; — **Grade II** voir, 67%; **Grade III** — Yves David, 95%; Louis Rayard, 79%; — **Grade II** — Emma Poirier, 92%. — La visite du P. Fortier a fait beaucoup de plaisir à nos enfants et l'intérêt que l'on prend à leurs études sera pour eux un nouveau stimulant pour s'y appliquer davantage; ce qu'ils ne manqueront pas de faire, sous l'habile direction de leur nouvelle institutrice Mlle Maria Rose Mathiel.

Si cela continue, le Lac Froid viendra aussi à avoir son histoire.

UNE ELEVE DE Mme LE SAUNIER

VIRTUOSE DE TALENT

Proclamée par d'éminents musiciens comme l'un des plus brillants pianistes du Canada, **Sadie Chmelnitsky, A.T.C.M., L.R.S.M.,** musicienne d'Edmonton, se fera entendre dans son début musical à un récital au "Masonic Hall" le 6 novembre.

Gagnante de la coupe offerte par le cercle musical des femmes de Calgary au festival de l'Alberta de 1935, la jeune pianiste s'est particulièrement distinguée en décrochant tous les premiers prix de chacun de ses examens. Mlle Chmelnitsky est une élève de Mme Le Saunier depuis l'âge de 15 ans. Elle a fait toutes ses études musicales sous sa direction.

Mlle Sadie Chmelnitsky

Elle remporta les premiers prix, lors de ses examens pour l'obtention de sa license.

Possédant une brillante technique et une richesse de tonalité qui ont surpris ses critiques et ses juges, Mlle Chmelnitsky a laissé loin derrière elle la classe étudiante pour faire son entrée dans les rangs des musiciens

Les Musicophiles qui se proposent d'assister à cet événement mémorable de la saison musicale seront contents d'apprendre que Mlle Chmelnitsky a inclu dans son programme la fantaisie de Shubert "The Wanderer" une pièce musicale dont l'exécution exigera la souplesse technique que possède l'artiste et parmi son répertoire de pièces modernes le "Concerto en do mineur de Rachmaninoff", piéce qui ne peut être véritablement bien interprétée que par cette véritable artiste.

EDMONTON — Samedi dernier, la province comptait 7,270 chômeurs, dont 6,598 hommes et 672 femmes. La capitale compte le plus grand nombre de chômeurs: 3,208 hommes et 385 femmes. Calgary a 2,661 hommes et 224 femmes. Lethbridge compte 445 hommes et 39 femmes.

RONYN — Le feu qui a menacé de détruire tout le quartier d'affaires de Rouyn a complètement rasé le magasin Rice et les bâtisses avoisinantes, causant des pertes estimées à $75,000.

Son Eminence en France

suite de la page 1

prêtres dont Mgr Maupin, président du Comité des amitiés catholiques française à l'étranger.

Dans son discours de réception, M. Chiappe souligna la magnifique floraison du peuple canadien, sa fidélité aux traditions françaises, qui assurent la résistance et la diffusion de la langue française.

En concluant, M. Chiappe dit que "la place du peuple canadien est fidèlement réservée au foyer de la famille dans la capitale comme dans les provinces où ils sont assurés d'être toujours accueillis avec allégresse par les fidèles descendants de nos communs ancêtres, qui gardent pieusement notre patrimoine moral et honorent le mieux la France éternelle."

La réponse du cardinal Villeneuve

"Qu'est-ce qui vous aura inspiré de m'accueillir d'une façon aussi extraordinaire? Le besoin sans doute de marquer le souvenir impérissable et la joie que vous conservez de votre venue l'an passé à la Nouvelle-France", s'écrie le cardinal Villeneuve, répondant aux souhaits de bienvenue de M. Chiappe. "C'est une chose inouïe, je pense, qu'un cardinal ait été reçu par la ville de Paris en des circonstances analogues à la cérémonie de ce soir. Je dois ce privilège, cet honneur, à des considérations qui dépassent de si haut, je le sais bien, ma personne, que je me sens à l'aise pour les agréer et vous exprimer la plus profonde et plus vive gratitude.

"Aujourd'hui vous voulez que les liens se fortifient encore qui se sont établis ou renoués à l'occasion incomparable du voyage de la Mission française aux fêtes de Jacques Cartier.

Son E. le cardinal Villeneuve rappela ensuite le souvenir des rois qui présidèrent aux destinées de la Nouvelle-France, évoqua la mémoire des femmes admirables, des héroïques missionnaires et des courageux gouverneurs de la colonie naissante et souligna l'incomparable tradition française que les bouleversements de l'histoire ne parviennent pas à anéantir.

Le drapeau fleurdelisé ferma son aile

"Il vint, ajouta son Eminence, le moment tragique, où le drapeau blanc à fleurs de lys **ferma sur nous son aile blanche et repassa les mers"** comme on le chante mélancoliquement chez nous.

"On attendit longtemps une reprise substantielle, sinon des attaches politiques du moins du commerce, des esprits et des coeurs entre les deux Frances. Le sort des armes qui troublait l'Europe nous avait été funeste. L'ancienne mère-patrie s'avançait dans des aventures où, pour un temps, nous ne la connaissions plus. Nous ne cessions point de l'aimer éprouvant dans nos veines le cri de son sang et dans nos esprits celui de son génie.

Missionnaires éducateurs et lettrés

"Le 19e siècle recommença à nous apporter des lumières trop rares au gré de nos besoins et de nos désirs. Au siècle dernier, nous sont venus vos prêtres missionnaires. Souffrez que je les mentionne, c'est le besoin de mon coeur, ceux qui furent mes frères de la religion, les Oblats de Marie-Immaculée dont les noms, comme ceux de Grandin, Grouard, constellent l'apostolat le plus héroïque des glaces du nord, c'est de Paris qu'ils recevaient, avant 1904, leurs lettres d'bédience pour le Canada. C'est à Montmartre qu'ils vinrent prier avec leurs aînés....

"Nos âmes se sont rapprochés"

Avec votre mission de l'an dernier, nos âmes se sont rapprochées d'une façon nouvelle. Sans doute, les destins politiques canadiens-français se déroulent nécessairement d'une trajectoire distincte de la vôtre. Notre loyauté à l'Angleterre ne saurait être en question. Il ne vous déplaît pas de savoir que sous le ciel britannique, auquel nous accordons sans réserve une fidélité statutaire, la société authentiquement catholique française fournit une moisson d'institutions aux épis chargés.

Son Eminence déclara, enfin, que les Canadiens français admiraient le progrès merveilleux de la France moderne, le charme de ses beautés.

Le cardinal conclut ainsi: "Mais par l'ascendance des atavismes, je représente modestement ce que vous avez planté du génie français au Canada. A ce titre, je vous suis infiniment reconnaissant de votre geste de ce jour et je vous livre comme gage de gratitude la devise de notre vieille province de Québec: **"Je me souviens".**

Visite à Versailles

PARIS — Pendant sa dernière journée à Paris avant son départ pour la Saintonge, le Cardinal Villeneuve a visité Versailles, le palais du roi soleil où fut décidée la colonisation française du Canada, véritable centre historique du début de l'histoire de la race française en Amérique.

En Saintonge

LA ROCHELLE, France — Après avoir été l'objet d'une réception brillante à l'hôtel de ville de Paris, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec est retourné à la terre de ses pères: La Rochelle, Rochefort-sur-Mer, Brouage, Sainte-Marie, Ile de Ré. C'est de là que sont partis ses ancêtres Villeneuve pour s'établir au Canada il y a près de trois siècles. La Rochelle a salué ce distingué descendant de ces vieilles familles en le recevant officiellement à l'hôtel de ville.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	68
No 2 Nord	63
No 3 Nord	57
No 4 Nord	53½
No 5 Nord	42½
No 6 Nord	41
Fourrage	27
Avoine—	
No 2 CW	21
No 3 CW	13½
Fourrage	11½
Orge—	
No 3 CW	15½
No 4 CW	13½
No 5 CW	11½
Seigle	
No 2 CW	20
No 3 CW	15½
No 4 CW	13½
Bétail—	
Taures de choix	2.50 à 3.25
Taures moyennes	1.50 à 2.50
Bouvillons de choix	3.75 à 4.50
Bouvillons moyens	2.25 à 3.00
Vaches de choix	1.75 à 2.50
Vaches moyennes	1.00 à 1.50
Taureau	1.00 à 1.50
Agneaux	4.50 à 5.25
Moutons d'un an	2.00 à 3.25
Veaux de choix	4.00 à 4.50
Commun à moyen	2.00 à 3.50
Porc de Bacon	7.25
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.50
Autres	1.50 à 2.25
Crème—	
Spécial	19
No 1	17
No 2	14
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	27
B	19
C	14
Beurre—	
No 1, en boite	25½
Enveloppé, No 1	25
Enveloppé, No 2	24
Enveloppé, No 3	22

Mentionnez la "Survivance"

L'Eglise orthodoxe

(Suite de la 1ère page)

A l'avènement de Constantin, le patriarcat qui se constitue à Constantinople revendique la suprématie sur son Eglise. M. Casgrain rappela le très grave incident de Photius qui avança sous le patriarcat de Saint Ignace la séparation d'avec l'Eglise romaine. Cent cinquante ans plus tard, Michel Cérulaire, profitant des germes de séparation, consomma la séparation en prétextant fallicieusement que les prêtres d'Occident ne portant pas la barbe comme ceux de l'Orient ne pouvaient pas appartenir à la même foi. Deux siècles plus tard eut lieu le schisme russe.

Le conférencier termina par une expression de confiance en l'avenir de l'Eglise orthodoxe qui se ralliera un jour, dit-il, à la nôtre et au Souverain Pontife.

Le soir même de notre mariage, nous sommes partis en voyage de noce en automobile.

—Et où avez-vous passé votre lune de miel?

— A l'hôpital!....



PAGE AGRICOLE

L'ALIMENTATION DU PORC

Porcs en croissance, Porcs à l'engrais:

1 — Servir 1-4 de lb. de moulée par jour, ou l'équivalent, pour chaque semaine d'âge du porc.

2 — Servir par pour une quantité de moulée dont le poids égale approximativement 4 pour cent du poids du porc.

3 — Servir la quantité d'aliments que les porcs peuvent manger sans en laisser, dans l'espace de 15 minutes.

Truies d'élevage:

1 — En général, servir 4 livres de moulées par jour, ou l'équivalent, pour chaque 100 lbs de poids vif.

2 — Servir aux truies nourricières la quantité d'aliments qu'elles peuvent manger promptement en trois repas par jour. Cette quantité varie de 10 à 15 lbs de moulée sèche par jour.

Verrats:

1 — Une ration journalière de moulée égale à 2 pour cent de leur poids vif.

2 — Servir par jour une quantité pour les maintenir en bonne condition de chair.

Matières minérales pour porcs

50 lbs Os moulus vaporisés ou calcinés.
38 lbs Pierre à chaux moulue
10 lbs Sel fin
2 lbs Oxyde ferrique ou Sulfate de fer
2 onces Iodure de potassium

100 lbs

CHEZ NOS FERMIERS

BONNYVILLE — Un club de jeunes éleveurs est aussi en mouvement. C'est le désir de notre agronôme de former un club de jeunes éleveurs de veaux de race laitière et un autre de race à boeuf. Dans les deux cas les veaux devront parvenir de reproducteurs pur sang et être nés après le premier janvier, 1936. Les sujets devront être des génisses de l'année. Cette organisation mérite d'être soutenue et encouragée. Il y a beaucoup à apprendre.

BONNYVILLE — Les expositions scolaires sont de nouveau à l'ordre du jour depuis la réouverture de l'école Vermillion. Cependant les prix seront éliminés cette année, il n'y aura que des rubans indiquant le mérite. Les graines de jardin seraient fournies comme à l'habitude s'il y a organisation.

LAMOUREUX — M. Emilien Paradis a échangé son taureau enregistré, Shorthorn pour un autre taureau enregistré de 15 mois.

EDMONTON — L'Exposition et la vente des moutons et des porcs pur sang a lieu actuellement.

EDMONTON — Le concours provincial des jeunes juges d'animaux aura lieu le 6 novembre ou au 22 octobre tel qu'annoncé précédemment.

BONNYVILLE — M. J. M. Fontaine, agronôme bilingue de la région de St-Paul, a tenu récemment une assemblée du cercle des jeunes éleveurs, au cours de laquelle eut lieu un concours de jugement sur différents sujets agricoles. Lucien Croteau, Bernard Ouimet et Raymond Dargis se classèrent respectivement dans l'ordre mentionné. M. Lucien Croteau et Raymond Dargis accompagnèrent M. Fontaine à Vermillion où se tenait un autre concours.

AUX ELEVEURS DE PORCS

QUELQUES CONSEILS

1 — Tant que les porcs n'ont pas atteint le poids de 75 lbs il est payant de leur servir 3 repas par jour. Soigner également les truies nourricières trois fois par jour.

2 — On ne gagne rien à faire tremper ou à faire cuire les moulées pour les porcs. Les racines ou les déchets, toutefois, devraient être cuits avant de les servir aux porcs.

3 — A l'exception peut-être du blé d'Inde, il est payant de moudre les grains pour les porcs. Une mouture de finesse moyenne est préférable à une mouture trop fine ou trop grossière.

4 — L'exercice ne fait pas allonger les porcs de marché. La longueur, chez le porc, est un caractère héréditaire.

5 — L'herbe de pacage est un excellent supplément, mais n'est pas un substitut de la ration de moulée pour les porcs de marché.

6 — Il est payant de laisser les porcelets avec leur mère pendant au moins six semaines.

7 — Ne pas envoyer les jeunes porcs au soleil ardent avant qu'ils y soient habitués. Autrement ils sont exposés aux brûlures.

8 — Pour fins de substitutions, les aliments suivants peuvent être considérés comme l'équivalent d'une livre d'une bonne moulée à porc: 12 lbs de lait de fromage; 9 lbs racines; 6 lbs lait écremé ou lait de beurre; 4 lbs déchets lourds. Lorsqu'on s'en sert comme supplément protéique, 10 lbs de lait écrémé ou de lait de beurre remplacent 1 lb. de supplément protéique C.A.Q.

MEILLEURS PRIX

Pour le grain de qualité inférieur

Les marchands de grains d'Edmonton faisaient remarquer ces jours-ci que les fermiers du district d'Edmonton qui ont vendu leur blé, grade No 5, ont reçu en moyenne six sous de plus qu'ils n'auraient pas obtenus sans la création, par le gouvernement Bennett, du prix minimum pour le blé. Le prix du marché, mercredi dernier, pour le blé No 5 dans le district d'Edmonton était fixé à 45 sous Mais, le prix minimum du blé No 5 dans ce district est 51 sous ½, prix que tout fermier pouvait obtenir en vendant un chargement complet.—Jusqu'à date, les livraisons n'ont pas été fort actives.

Un fermier fort endetté

Une longue liste de dettes contractées par un fermier, père d'une nombreuse famille — Un contraste

Quatre hypothèques, six billets promissoires et neuf comptes de magasins, tel est le bilan peu enviable présenté par un père de famille de 10 enfants du district de Beaumont qui a comparu récemment devant la Commission de revision du rajustement des dettes.

Faisant contraste avec le cas cidessus, un témoin dans un autre cas déclara qu'il avait acheté une terre au montant de $13,000, qu'il avait payé $3,000 d'intérêts et qu'il s'était libéré de sa dette en y appliquant les revenus tirés de ses récoltes durant une période de huit années.

Destruction des bêtes malfaisantes

Les corbeaux, les pies et les gophers sont chassés

RED-DEER — L'Association de chasse et de pêche de Red Deer vient de déclarer que les bêtes malfaisantes telles que les corbeaux, les pies et les gophers n'ont pas eu de pitié de la part des membres de cette association. Ils ont tué cette année 120,770 de ces pillards et destructeurs de récoltes.

De la ferme à la ville

Dix-sept familles reviennent en ville après avoir dépensé leurs allocations.

Dix-sept familles sur le secours, établies sur la terre selon le plan de retour à la terre financé par la ville et les gouvernements provincial et fédéral, sont revenues à Edmonton après avoir dépensé les six cents dollars qui leur furent octroyés. Il y a encore une centaine de familles qui sont désireuses de revenir si elles ne reçoivent pas une aide convenable. C'est ce qu'a déclaré récemment le maire Clarke.

A la suite d'une entrevue qu'il eut avec le ministre des affaires municipales, l'hon. Chas. Cockroft et le ministre de l'agriculture, l'hon. W. Chant, le maire Clarke a déclaré que les fermiers qui sont dans la gêne en dépit du plan provincial de retour à la terre recevront un "dividende" sous la forme d'un paiement de $5.00 par le gouvernement provincial. Ce montant s'ajoutera à celui déjà payé d'après le plan. Le maire déclara qu'il serait plus économique de garder ces familles sur la terre. La ville ne paierait que $20. si une famille reste sur la terre; il lui en coûterait $40. pour la soutenir en ville.

RECORDS DE TRAITE CHEZ LES VACHES HOLSTEINS

La ferme du C.P.R. à Strathmare possède trois vaches Holsteins pur sang. L'une d'elles, Strathmare Gracie Segis a donné pendant 365 jours 15,670 livres de lait, 389 livres de gras et une épreuve de 3.76.

A l'Université de l'Alberta, une jeune vache Holstein de six ans, pur sang, a donné 12,652 livres de lait, 534 livres de gras de beurre et une épreuve de 4.14 pendant 305 jours de traite double.

Les notes sur l'état des récoltes tardives au Canada en 1935 (pois, fèves, sarrasin, maïs, pommes de terre, luzerne et betteraves à sucre), dit le Bureau fédéral de la Statistique, indiquent que les rendements seront légèrement au-dessous de la moyenne mais supérieurs à ceux de 1934.

PLANTEZ DES ARBRES

Pour accroître l'intéret général dans la plantation d'arbres sur les fermes des Prairies, spécialement dans les régions affectées par la sécheresse et l'érosion du sol, le Comité consultatif de la réhabilitation des fermes des Prairies fournira gratuitement aux cultivateurs des sujets de pépinière et accordera même une aide financière pour certains projets spéciaux

La distribution gratuite d'arbres aux cultivateurs des Prairies par les stations fédérales de sylviculture de "Indian Head et Sutherland, Sask.," sera continuée comme par le passé, pour l'établissement de brisevent autour des bâtiments de la ferme, de bandes protectrices ou de haies pour les récoltes.

On viendra spécialement en aide aux exploitants de toutes les stations de démonstration et des sous-stations expérimentales de district pour développer des brise-vent qui puissent servir de modèle dans tous les districts desservis par ces stations.

Les arbres seront fournis gratuitement et les frais d'express soront payés.

Sur toutes les zones d'amendement "Reclamation areas" ou la plantation d'arbres est jugée nécessaire, le Comité paiera tous les frais de plantation et d'entretien.

Pour se procurer des renseignements exacts sur l'utilité des brise-vent et des haies comme moyen de protection pour les céréales et les plantes fourragères le Comité viendra en aide aux groupements de cultivateurs qui s'organiseront volontairement pour planter des bosquets de démonstration pour la protection des récoltes. Ces groupements doivent s'engager à entourer et à diviser leurs champs par des haies et à suivre les procédés de culture que l'on juge être les plus utiles pour le district en particulier et le type de sol. Ces bosquets ou blocs d'arbres doivent être aussi compacts que possible; ils doivent comprendre de neuf à douze fermes adjacentes et être également répartis sur les trois provinces des Prairies, dans ces régions où l'érosion du sol et la sécheresse constituent les problèmes principaux.

Les membres des sociétés d'amélioration agricole peuvent se procurer gratuitement des arbres pour la plantation des brise-vent sous un système régional. Le nombre d'arbres fournis à chaque cultivateur sous le système régional dépend des conditions locales; le maximum est de 10,000 arbres et éclats par ferme. Une subvention peut être accordée pour la plantation sous surveillance.

Dans les régions choisies pour les démonstrations de cantons on viendra en aide de toutes les façons possibles aux cultivateurs dans la plantation des brise-vents sur les fermes et il est possible qu'une aide financière soit pourvue mais les détails de cette aide n'ont pas été encore réglés définitivement.

Tous les projets et tous les travaux de plantation d'arbres sont sous la direction de M. Norman Ross, chef du Service de la plantation d'arbres, station fédérale de sylviculture, "Indian Head, Sask." auquel doivent être adressées toutes les demandes de renseignements au sujet de l'aide accordée pour le développement des différents projets de plantation.

Notes Agricoles

L'évaluation préliminaire de la production totale du blé au Canada en 1935, à 290,541,000 boisseaux, est de 14,692,000 boisseaux, soit 5.3 pour cent, supérieure à l'évaluation non revisée de 1934, (Bureau fédéral de la Statistique). La qualité de la récolte cette année est nettement inférieure à celle de 1934.

Les athlètes finlandais ont pour *coutume*, avant d'entrer dans un concours, de boire un verre de lait chaud dans lequel ils ont fait dissoudre une cuillerée de miel. Pendant les courses de fond ils prennent un peu de miel, une goutte sur la langue seulement de temps à autre, pour refaire leurs forces.

Les fruits et les légumes séchés qui ont été conservés par la dessiccation devraient être mis dans des contenants imperméables à l'air. Les boîtes de fer blanc et les bocaux de verre sont bons; on peut aussi se servir de sacs de papier trempés dans de la cire et qu'on laisse sécher. Il faut cacheter soigneusement ces sacs et les mettre dans un endroit frais, sec et bien ventilé.

On se sert de sel, de poivre, et de sauge ou des quatre épices pour assaisonner les saucisses qui sont faites sur la ferme. Trente livres de viande à saucisses exigent ½ livre de sel de table, 2 onces de poivre, et 1 à 2 onces de sauge, si la saucisse doit être employée immédiatement, ou de 1½ à 2 onces des quatre épices, au lieu de sauge, si elle doit être conservée longtemps. Ces ingrédients doivent être mélangés à sec et incorporés parfaitement à la viande à saucisses.

Le nombre total de certificats de pédigree enregistrés en août 1935 par le Bureau National Canadien des Généalogies du Bétail et approuvés par le Ministre de l'Agriculture du Canada a été de 5,170 se décomposant ainsi:— 252 chevaux, 2,559 bovins, 1,002 moutons, 640 porcs, 17 renards, 662 chiens et 38 chèvres (11 Nubiennes, 13 Saanen et 14 Toggenburg).

LE GOUVERNEMENT DE LA C.A. EST INVITE

VICTORIA, oct., 18 — Le gouvernement de la C.A. a été invité par M. King à faire partie d'une conférence nationale des provinces en novembre. Le premier ministre Pattulo a donné aux divers départements les ordres nécessaires en vue de préparer les dossiers pour cette assemblée.

BRIGHTON, Ang. — Le parti travailliste a appuyé par une écrasante majorité la politique de son comité exécutif, laquelle se déclare en faveur de l'application de sanctions militaires, si c'est nécessaire pour empêcher le conflit italo-éthiopien..

Paroles de Roi

On ne sent bien que l'on aime que lorsqu'on se revoit ou que l'on est absent. —Napoléon Ier

Un coeur égoïte ne peut échapper au tourment de l'ennui Goethe.

COIN DES PHILATELISTES



GALERIE DES HOMMES ILLUSTRES QUE LA PHILATELIE HONORE

Christophe Colomb

Suite

La cour d'Espagne était à Cordoue lorsque Colomb y arriva. Le moment n'était pas favorable. On s'occupait alors de la guerre contre les Maures. Pendant plus de 6 ans, il ne se rebuta point de solliciter. L'opiniâtreté de son génie se raidissait contre les obstacles et ne cédait même pas sous le poids du ridicule dont un siècle ignorant essayait de l'écraser. On a cru rehausser son génie en le présentant comme un magicien qui, par la seule puissance d'un instinct surnaturel, aurait dessiné un nouveau monde. Il n'en est rien. Colomb n'avait pas et ne pouvait avoir, relativement à l'existence de l'Amérique des notions plus étendues que les hommes les plus instruits de son siècle. Les récits du célèbre Vénitien. Marco-Polo avaient vivement frappé sa curiosité et enflammé son imagination. Convaincu de la sphéricité de la terre, mais la croyant plus petite qu'elle n'est en réalité, égaré d'ailleurs dans le cours de ses conjectures, par le tracé défectueux des cartes dessinées d'après les idées de Ptolémée et qui donnait à l'Asie une très grande extension à l'Est, il croyait que les côtes orientales de la Chine étaient beaucoup plus rapprochées de l'Espagne; il songeait à frayer une route plus courte à travers l'océan pour arriver aux rivages de l'Inde, et peut-être à cette fameuse île Cipango ou Japon, que Marco-Polo avait annoncé être située près de la Chine et dont il racontait tant de merveilleux récits.

Suite au prochain No

UN DEPUTE PHILATELISTE

Il y aura au moins, dans le prochain parlement un député amateur et grand connaisseur de timbre. C'est M. J. L. Vital Mallette, le nouveau député libéral de Jacques-Cartier. M. Mallette est un philatéliste passionné et que sa passion tient depuis longtemps. La richesse de ses collections il la fait servir à la cause du bilinguisme chez nous. M. Mallette a aidé beaucoup aux rédacteurs du "Devoir" de Montréal, lorsqu'il s'est agi d'obtenir les timbres bilingues au Canada.

Nous sommes heureux de lui en rendre aujourd'hui le public témoignage.

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

50 timbres de 50 pays différents, pour 15c;
Lot de 200 timbres différents pour 25c;
Lot de 500 timbres différents pour $1.00
Lot de 25 timbres différents pour 5c.

SCOUTISME

No 1

A la demande de nos lecteurs qui s'intéressent à la question scout et qui ne peuvent pas facilement se procurer la littérature sur ce sujet, nous commençons la publication d'une série de notes sur ce sujet.

Comme déjà il existe de nombreux scouts canadiens français, et qu'ils n'ont encore aucun journal à eux, nous leurs accordons volontiers un petit espace chaque semaine.

Qu' est-ce que le Scoutisme?

Rien autre chose qu'une vaste entreprise d'éducation nationale.

Aux yeux du fondateur, la plupart des maux dont souffre l'Angleterre, proviennent de ce que trop souvent, l'instruction qui est purement livresque empiète sur l'éducation. La course aux diplomes fait oublier le reste. Ce reste-là, le scoutisme l'inscrit en tête de son programme: avant tout, ce sont les âmes qu'il prétend former.

Il ne songe donc pas à remplacer l'école par le plein air et la vie sauvage. Point du tout. Les scouts ou bien, sont encore écoliers, ou bien, devenus apprentis, fréquentent des cours du soir: la troupe ne donne pas l'enseignement primaire ni secondaire, et le scoutmaître n'est pas un maitre d'école. A part les connaissances pratiques dont nous parlerons plus loin, son domaine n'est pas l'instruction, mais l'éducation.

Cette éducation veut être nationale: (Relever la race, assurer l'avenir du pays, sauvegarder nos hommes de demain avant qu'il soit trop tard tel est le but.)

"Prendre les garçons, leur ouvrir l'esprit, en extraire leur personnalité, il n' y en a pas deux qui soient exactement pareils et en faire de braves gens pour Dieu et leur pays; les aider à devenir des travailleurs acharnés, des gens honorables et virils, animés de sentiments fraternels à l'égard du prochain.

Par conséquent, le Scoutisme s'efforcera d'amener chaque enfant à son maximum de valeur humaine, afin qu'il atteigne du même coup, son maximum de valeur sociale et nationale.

Donc d'un enfant faire un homme : .."C'est à la fois former son corps, son esprit et son âme. Il y faut un juste équilibre. Si vous ne développez que le corps, vous ferez un magnifique animal: c'est de l'élevage, non de l'éducation. Si vous ne vous occupez que de meubler le cerveau, vous risquez de produire un esprit faux ou dangereux, et si vous prétendez ne vous adresser qu'à l'âme, les trois quarts du temps les garçons ne viendront pas à vous. Une éducation vraiment scientifique doit donc s'adresser à la fois à l'âme, à l'esprit et au corps.

Tous trois doivent avoir leur part si le système veut réaliser son idéal de complète humanité. D'où nécessité d'assurer une triple formation: formation du caractère, morale et religieuse, formation professionnelle, formation civique.

Nous donnerons des détails sur ces trois formations dans le prochain numéro du journal.

Informations

L'EGLISE OBLIGATOIRE

Sous le règne de Cromwell les habitants des Bermudes avaient ordre de surveiller leurs voisins et de les forcer d'assister aux offices religieux. Aujourd'hui va à l'église qui veut et ces îles enchantées sont de véritables paradis de touristes et une terre de liberté.

UN PEU D'HISTOIRE FERROVIAIRE

Le premier chemin de fer de Sherbrooke fut le Saint Lawrence & Atlantic Railroad qui s'étendait de Longueil à Portland. Sa construction fut commencée en 1849 et en 1853 il fut loué pour 999 ans par le Grand Tronc. Pour aider à la construction de ce chemin de fer la Ville de Montréal souscrivit $625,000 et le Séminaire de Saint-Sulpice $125,000. Ces avances furent remboursées par le Granc Tronc. Ce chemin de fer donnait au Canada son premier port d'hiver, Portland.

VIEILLE CACHE DES INDIENS

En labourant son champ un cultivateur d'Irma, petite ville d'Alberta en bordure du Canadien National, a trouvé enfoui dans le sol six parflèches remplis de pemmican, c'est-à-dire de viande de bison sèchée. Il y goûta et le trouva excellent, bien que cette cache date de 60 ans au moins. Le pemmican avait été préparé avec des cerises sauvages.

Les livres nouveaux

"Orientation"

Par l'abbé Lionel Groulx

Au cours de l'hiver dernier des jeunes gens, des patriotes, se réunissaient pour étudier, en commun, notre vie nationale, ce qu'elle était hier, ce qu'elle est aujourd'hui, ce qu'elle sera demain.

Et à la lumière des faits, ils en vinrent à cette triste constation que dans ce pays fondé par nos ancêtres, nous étions aujourd'hui de simples serviteurs, de ce merveilleux édifice élevé par ceux de notre race, nous n'avions gardé pour nous que les soubassements.

Et voilà que le regard de ces jeunes gens s'est tourné vers cet historien qui, en dépouillant les archives du passé, s'efforce d'y trouver des leçons pour l'avenir. Pauvre, mais désintéressé, on ne l'a jamais ému ni par des promesses ni par des menaces. Ardent patriote, il voudrait que notre peuple soit le premier dans ce pays qui est à lui.

Alors ces jeunes gens lui ont crié, comme autrefois les Israélites à Gédéon, "Viens et sois notre chef!"

Il n'a pas répondu tout de suite. Il s'est recueilli, il a revu son oeuvre, il l'a condensée en un volume et, aujourd'hui, il l'offre à la jeunesse de son pays en lui disant: "Vous m'avez demandé une doctrine, un programme d'action: Voilà!"

ORIENTATION s'adresse particulièrement à la jeunesse canadienne.

Jeunes gens du Canada, prenez le volume de l'abbé Groulx, car dans ses pages vibre toute l'âme canadienne française.

ORIENTATION se vend dans toutes les librairies bien assorties, aux mêmes conditions que les autres titres du Zodiaque 35: édition populaire. 75c; édition de luxe $1.00. L'abonnement à la série entière du Zodiaque 35 est de $10.00 pour les douze volumes. Ce volume se vend chez M. J. W. Pigeon, Edmonton.

Le vieux collège de Québec

Par le P. Jean Laramée, S.J.

De belles fêtes ont marqué à Québec le troisième centenaire du premier collège de l'Amérique du Nord, établi en 1635 par les Jésuites. Il faut espérer qu'un volume réunira les conférences, discours, allocutions qui furent prononcés à cette occasion et ont rappelé le rôle d'éducateurs des fils de saint Ignace. En attendant on lira avec intérêt la plaquette que le P. Jean Laramée, S.J., vient de consacrer au "Vieux Collège". Il raconte son histoire en des pages brèves, mais succinctes, et fait revivre une époque glorieuse trop ignorée de nos jours. Cette plaquette, publiée par l'Oeuvre des Tracts, se vend 10 sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

MONSEIGNEUR BRIAND

L'ETAT RELIGIEUX APRES LA CONQUETE

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, nous commençons à publier, aujourd'hui, la conférence donnée par le R. P. E. Tardif, O.M.I., au premier dîner-causerie de l'A. C.F.A.

Sur le fond pur de notre histoire, se détachent en festons d'inégales grandeurs, de diverses richesses, les silhouettes des hommes qui ont fait notre pays et notre peuple. Le fil de leur vie, sur la trame des faits a tracé l'enluminure ou l'ombre qui l'embellit ou la dépare. Il en est des grands, des petits, des héros, des lâches, toujours placés là par la Providence amoureuse, suivant notre besoin.

Pour l'accomplissement de cette Providence, furent jetés, dès l'origine, dans leurs sillons parallèles, les germes de l'esprit du bien et de l'autre esprit; avec l'âge les rameaux vont se développer pour produire, dans leur saison, des fruits: leur maturité sera notre récompense ou notre punition.

Deux forces et deux espèces d'apôtres en présence toujours, en lutte constante: le zèle et l'intérêt, le missionnaire et le trafiquant, l'homme de France et celui de l'Ile.

Sous les "quelques arpents de neiges" fondus, un grand, riche et merveilleux pays est apparu, excitant le zèle évangélisateur par ses légions d'âmes assises à l'ombre de la mort, la cupidité des commerçants par l'incalculable trésor de ses richesses naturelles.

A la suite de Cartier, des colons étaient venus rêvant d'une idylle que les barbares changèrent en tragédie; des missionnaires suivirent les colons, jalonnant leur route conquérante du sang de leurs martyrs.

Lentement la future grande colonie se formait. Des institutions nouvelles se créèrent amenant avec elle des besoins d'hommes, d'argent, de vivres.

On demande des hommes, la France n'entend point; de l'argent, on lésine; du pain, les greniers restent fermés: un roi et sa cour ont bien d'autres soucis.

La situation d'inquiétante, devient tragique.

A côté, sur son île, un peuple attend le point culminant de la détresse pour entrer en scène.

Le moment est venu. Le choc s'est produit, terrible; l'héroïque Petite-France, malgré ses efforts désespérés, est ravie à sa mère indifférente: ce sera une ruine, au dire des uns; pour d'autres une naissance.

Après les capitulations, vint le Traité. Au lendemain de la lutte, les Canadiens se trouvent soumis à des lois étrangères, ruinés, sans soutien, et sans le droit de s'en créer.

Sur le siège de Québec, il n'y aura plus d'évêque.

Deux proclamations successives, du roi, ressèrent encore les liens. On impose les serments.

L'Angleterre presbyte, regarde l'avenir; elle rêve d'un peuple devenu saxon, grossissant les rangs de ses sujets; mais ses méthodes inhumaines ne pouvaient rien contre l'inextinguible instinct de conservation caché au sein des peuples comme des individus.

Voilà le milieu. Tout est-il perdu? Non. Dieu veille, sa providence n'a pas cesser d'agir. Pour la tâche, elle va susciter un homme, que dis-je! cet homme est là: il a vu la prospérité et le déclin du régime français, il est témoin de sa chute; il disparaitra après avoir établi inébranlablement dans le régime nouveau, notre trésor le plus sacré: la foi de nos pères.

A travers cette période. de 1741 à 1794, sa vie incarne la force en face de l'envahissement et la riviviscance.

Là où la terre a été salée pour être rendue stérile, il fera mûrir des gerbes d'oeuvres; un autre Attila est venu; sur la foulée du sabot de sa monture, s'épanouira la prospérité. Il n'y a plus d'Eglise, il va en refonder une; il y a peu de foi, il va la multiplier par son inlassable sollicitude et l'exemple de sa ferveur; sur le cours de sa marche des barrières s'élèvent, des obstacles s'entassent: il les renversera.

Cet homme, âme de notre patrie renaissante, c'est Monseigneur Briand.

Vous serez surpris peut-être de ne pas entendre une simple biographie ; mais l'homme ne peut se détacher de son temps.

L'histoire, il l'a non seulement vécue, il l'a faite. Il s'est adapté à son époque puis l'a transformée par son idéal énergique et lui a donné une orientation qui devait continuer au delà de sa propre vie.

La vie de Mgr Briand, c'est l'histoire de l'Eglise Canadienne aux jours sombres de la conquête.

L'abbé Gosselin résume et juge en ces termes. l'oeuvre magistrale de Mgr Briand.

"Jamais homme ne fut mieux choisi pour le travail important et difficile qu'il y avait à faire à cette époque critique de notre histoire religieuse, après la transition, pour notre Eglise canadienne, de l'ancien au nouveau régime, faire accepter ou du moins tolérer par un gouvernement jaloux: nos moeurs, nos usages, nos coutumes françaises et catholiques, faire accepter également sans trop de répugnance, par nos Canadiens eux-mêmes, les manières d'agir du vainqueur, qui leur seront — et cela se comprend — si antipathiques."

D'où venait le critique de cette période pour l'Eglise canadienne? Des capitulations, du Traité de Paris et surtout des ordonnances du roi au gouverneur.

Voyons un peu.

En attendant le Traité qui rompra les liens de la colonie avec la France, la capitulation de Québec, septembre 1760, accorde le libre exercice de la religion romaine jusqu'à ce que la possession du Canada ait été décidée entre Sa Majesté britannique et Sa Majesté très chrétienne.

La capitulation de Montréal souligne que le libre exercice de la religion, l'obligation de payer les dimes aux prêtres dépendra de la volonté du roi. Elle permet aux chapitres de Québec, au clergé séculier, aux missionnaires de continuer librement de se dévouer au peuple suivant les attributions de leurs charges mais elle refuse la juridiction d'un évêque.

L'existence des communautés de femmes est permise, celle des communautés d'hommes refusée jusqu'à ce que le plaisir du roi soit connu. Toutefois, les Jésuites, les Récollets, les Sulpiciens conserveront leurs biens.

Le Traité de Paris, 10 février 1763, le plus important des documents scellait le sort de la religion pour les conquis. D'après l'article IV Sa Majesté britannique convient d'accorder aux habitants du Canada, la liberté de la religion catholique; elle donnera des ordres pour que ses nouveaux sujets puissent professer le culte de leur religion selon le rite de l'Eglise romaine, en tant que le permettent les lois de la Grande-Bretagne.

Or, devant les lois britanniques, les catholiques n'avaient aucun droit ni religieux, ni même civil.

Pour assurer l'exécution de cette clause, le roi Georges III fit parvenir au gouverneur, le 7 décembre 1763, une proclamation dont voici un extrait: "Vous n'admettrez aucune juridiction du siège de Rome ni aucune autre juridiction ecclésiastique étrangère. dans la province soumise à votre gouvernement."

Et le 3 juin 1775: "Aucun individu professant la religion de l'Eglise de Rome ne sera nommé déservant d'une paroisse dans laquelle la majorité des habitants demandera la nomination d'un ministre protestant."

Cette dernière proclamation avait été précédée d'une autre de la même source, datée du 3 janvier 1775. On y lisait ce bijou de ridicule: "Tous les ecclésiastiques qui jugeront à propres d'entrer dans le saint état du mariage, seront affranchis de toutes peines auxquelles pourrait les assujétir l'autorité du Siège de Rome."

La minute gaie

La femme du logis. — C'est à minuit que vous venez mendier?

Le mendiant. — Excusez-moi, Madame, mais la vie devient chaque jour si difficile que je me vois contraint de faire des heures supplémentaires.

Impromptu

Je ne peux pourtant pas me mettre en quatre pour mes enfants!

—Oh! madame, ça leur ferait à chacun un bon morceau.

L'esprit des femmes

On vieillit toujours dans le sens de son être intime; les doux deviennent débonnaires et les méchants féroces. Mme Cazalis.

Question logique

Denise apprend à écrire et à mettre une grande lettre aux noms propres.

Denise. — Et les noms sales, maman, s'il te plaît, qu'est-ce qu'on leur met?

Nouvelles religieuses

EDMONTON. 28oct.— Le R.P. Herter o.m.i. de la province oblate St Boniface en Allemagne a reçu son obédience pour le Vicariat apostolique de Grouard Il est parti lundi soir pour Friedenstold.

WASHINGTON.— La Journée de l'Université catholique des Etats Unis sera célébrée; cette année, le 1er décembre dans plus de 8,000 paroisses. Dans un certain nombre de diocèses, cette "journée" aura lieu à une autre date. Depuis 1903, les quêtes annuelles en faveur de l'Université ont rapporté $5,636,471 dont $1,816,764 depuis 1929.

MEXICO — Tandis que la persécution religieuese se poursuit un peu partout, au Mexique, on apprend que le gouvernement de Colima, Senor Jose Campero, a ordonné la réouverture de deux églises dans la ville de Colima et il est question que le culte catholique soit autorisé prochainement dans les autres parties de cet Etat.

NECROLOGIE

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs:

Le R. P. Louis Dupire, O.M.I., décédé à l'hôpital St-Isidore, Fort Smith à l'âge de 82 ans.

M. l'abbé Joseph-A. Benoit, décédé à Montréal à l'âge de 63 ans. Il était le cousin du R. P. Therrien, O.M.I.

Mme E. Brosseau, décédée à St-Paul la semaine dernière, à l'âge de 92 ans.

Mme Albertina Gariépy, décédée à Trois-Rivières, vendredi dernier. Elle demeura pendant plusieurs années à Edmonton.

La "Survivance" offre ses sympathies aux familles éprouvées.

Les Scouts de St-Joachim

(Suite de la 1 poge)

l'Avant-Garde de l'A.C.F.A., mais en plus ils ont estimé qu'ils retireraient beaucoup de profits à faire du scoutisme français, car les plus redoutables adversaires de cette formation scoute, ont fini par dire à la suite du cardinal Villneuve, que le scoutisme entrait dans les mouvements d'action catholique. Voici les noms de ceux qui se sont affiliées et dont les noms feront le tour du monde dans le prochain rapport international: R. P. Boucher, O.M.I., aumônier; R. F. C. Viviers, O.M.I., Scoutmestre; M. Léo Gaucher, assistant Scoutmestre; Paul Turgeon, chef de troupe; René Boileau, Lucien Lambert, Paul Noël, Pierre Madore, Jean-B. Boulanger, Pierre Gariépy, Albert Kéroack, Clément Brodeur, Bernard Tremblay, Aimé Kéroack, Rolland Lefebvre, Roger Gariépy, Marcel Blackburn.

Félicitations à la jeune troupe.

Le R. P. Louis Dupire, O.M.I., est décédé

Le R. Père Louis Dupire du Vicariat apostolique du Mackinzie est décédé à l'hôpital de Fort Smith à l'âge de 82 ans. Le Père Dupire était l'un des plus vieux missionnaire du Mackenzie.

Arrivé au Canada encore frère scolastique en 1875, le frère Dupire fut envoyé au fond du Lac La Biche où il passa l'hiver de 1876. Il fit son oblation en 1876 et fut ordonné prêtre la même année par Mgr Faraud.

Il fut tour à tour missionnaire à la Mission St-Joseph du Fort Résolution, à la Mission du Fort Rae, à la Mission Ste-Anne, sur la Hay River, à Fidgerald et enfin au Fort Smith.

Le Père Louis Dupire était l'oncle de M. Louis Dupire du "Devoir".

Politique fédérale

(Suite de la 1 poge)

thier; du Nouveau-Brunswick, MM. Veniot, Michaud et Robichaud; de l'Ontario, MM. E. R. E. Chevrier, Lionel Chevrier, Goulet, Bertrand, Bradette, Hurtubise, Martin; du Manitoba, M. Beaubien; de l'Alberta, M. Pelletier; de la Colombie-Britannique, M. Turgeon. Tous ces députés canadiens-français sont des libéraux à l'exception de M. Pelletier (Alberta) qui est du Crédit Social.

NOUVELLES de LA GUERRE

LONDRES 23oct.— Le premier ministre Baldwin a déclaré aux Communes Anglaises qu'il demanderait au peuple de se prononcer le 14 novembre prochain lors des élections générales, pour un programme de réarmement.

ADDIS-ABEBA 23oct.— Une armée éthiopienne de 200,000 hommes a évolué vers le Sud-Est de la ville Webbe-Shibeli, dans l'intention de faire une contre-attaque des forces du général italien Rodolfo Graziani.

ADDIS-ABEBA 23oct.— 20,000 guerriers éthiopiens de plus se préparent à un prochain départ pour le front nord éthiopien.

NAPLES, oct 23.— Le bateau Calabria est parti avec 2000 soldats et 120 manoeuvres pour l'est de l'Afrique.

WELLINGTON. Nou. Zélande 23 oct Un bill ayant comme effet d'appuyer les sanctions de la Ligue, a été passé par la chambre des représentants.

ROME. oct,23.— Un dictrict près du soudan anglo-égyptien est devenu l'un des fronts guerriers les plus actifs dans l'Est africain

LONDRES, oct 25.— Les autorités éthiopiennes ont manifesté quelque intérêt aux négociations de Paris de Londres et de Rome au sujet de la paix. Mussolini a retiré 15,000 soldats de la Lybie; ce qui pourrait avoir comme effet de faciliter les pourparlers Européens.

DESSYE oct 25.— La ville de Makali dans le Nord, et celle de Gorrahei dans le sud, sont les principaux points ou les principaux corps militaires éthiopiens sont détenus par les éclaireurs aériens de l'Italie.

HARAR, ETHIOPIE oct 25.— 4 avions italiens ont attaqué Gabradarre, et ont lancé plus de 200 bombes 7 soldats éthiopiens ont étés blessée.

MONTEVIDEO.— La branche montevidéenne de la "Swift Co.," de Chicago a suspendu les expéditions de viande à l'Italie

PARIS oct 25.— Onrapporte que Mussolini craignant les effets de l'application des sanctions économiques de la Ligue contre l'Italie aurait fait 3 concessions importantes en vue des négociations pour la paix.
1o Le Duce n'exigerait pas que l'Angleterre retire ses bateaux de guerre de la Méditerrannée
2e — Il suspendrait les opérations militaires et l'envoie de troupes en Afrique jusqu'à ce que l'Angleterre réponde à ses suggestions.
3e .— Si l'Angleterre trouve les suggestions de Musolini acceptables comme base de négociations, elles seront déférées à la Ligue.

GENEVE, oct., 26 — La Suède a accepté de participer aux sanctions de la Ligue contre l'Italie.

VALETTE, Malte, 28 oct. — C'est la première fois sous l'autorité britannique que les étrangers sont contraints à porter une carte d'identification.

"DOROTHY DAY"

(Suite de la 1 poge)

Le tirage initial de 2,500 exemplaires a vite monté à 45,000 exemplaires qui pénètrent dans tous les milieux communistes, aujourd'hui et montrent sous un vrai jour ce que les catholiques peuvent faire pour l'ouvrier avec leur doctrine. Moscou surveille ces activités. Deux copies de chaque édition prennent le chemin de Moscou.

Mlle Dorothy Day fait un gros travail chez l'ouvrier avec les mêmes méthodes de pénétration dont se servent les communistes.

Nouvelles Provincialles

EDMONTON — Les séances tenues par la commission d'enquête sur l'industrie du charbon en Alberta se termineront ces jours-ci, a déclaré Sir Montagne Barlow, à son retour du sud de la province. Il présentera lui-même au gouvernement le rapport de son enquête.

LETHBRIDGE — Convaincu d'avoir sollicité, sans y être autorisé et pour son profit personnel, des abonnements au "Family Herald" et au "Weekly Star", John Fozard a été condamné à 16 mois de travaux forcés.

HOBBEMA — Le district de Hobbema a eu l'heureuse fortune d'échapper aux récentes tempêtes de neige. Le coupage bat son plein et se terminera dans quelques jours.

PEACE-RIVER — Pour la seconde année consécutive, la région de Battle River détient la première place du district de Peace River pour le montant de grain coupé et pour la qualité des grades. Les deux tiers de la récoltes sont coupés et si la belle température se maintient le dernier tiers de la récolte sera bientôt dans les graineries ou les élevateurs. La qualité du grain varie entre les grades 2 et 3.

GRANDE PRAIRIE — Le corps de Pete George, 56 ans, demeurant près de Dinisdale, a été trouvé mercredi, avec une blessure infligée par une balle, calibre 44. Les autorités policières croient à un suicide.

CADOMIN — Cir Montague Barlow, commissaire-enquêteur sur l'industrie du charbon en Alberta qui a passé plusieurs jours dans le district, est parti jeudi pour Coalspur.

McMURRAY — La navigation sur les rivières du nord est pratiquement terminée et se fermera au retour du bateau Canadusa de la Hudson's Bay à Mc Murray. La plupart des bateaux ont été remisés dans leurs quartiers d'hivernage.

SLAVE LAKE — Un ouragan d'une force terrible est venu s'abattre dans la nuit du 18 octobre, causant beaucoup de dommages aux propriétés. La nouvelle voie ferrée du N.A.R. a subi des dommages dont le montant n'a pas encore été calculé. L'église catholique qui avait résisté aux assauts des ouragans précédents, a été rudement éprouvée par le dernier. Les derniers habitants de la localité ne songent plus maintenir à y demeurer envers et contre tout.

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES INTERNATIONALES

CHICAGO.— Les options de blé sur décembre ont baissé d'une fraction en dessous du dollar, samedi, à la suite de rapports relatifs à des négociations favorables de paix en Europe. De fortes ventes ont fait baisser les prix jusqu'à près de quatre sous.

PARIS.— On aumentera la force constabulaire de 20,000 unités afin d'êtr prêt à briser immédiatement tous les troubles politiques, a déclaré M. Laval, à la suite de l'approbation de son rapport par le cabinet, sur les mesures relatives au maintien de la paix.

LOURDES — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a célébré la messe le 25 octobre, dans le célèbre sanctuaire de Lourdes.

LONDRES — Les membres de tous les partis sont partis en campagne pour la bataille électorale dont l'issue se décidera le 14 novembre.

HONG. KONG — Le major général Japonais Okamira a déclaré que les rapports qui circulent dans certains milieux, à savoir que le Japon demande l'annexion de la Chine du Nord, sont ridicules et faux.

SHANGHAI — Des centaines de soldats et de civiles ont trouvé la mort lorsqu'une fondrière remplie de munitions fit explosion. Plusieurs maisons ont aussi été rasées par les flammes.

BERLIN—Les concurrents qui participeront aux prochaines olybpiques l'année prochaine, auront des quartiers réservés et groupant tous ceux d'une même nation. Ces quartiers seront construits sur la periphérie de la ville.

WASHINGTON — Le président Roosevelt a promis de donner une prompte réponse au sujet de l'attitude américaine relative aux sanctions de la Ligue des Nations dans le conflit italo-éthiopien.

HOLLYWOOD — Jackie Coogan est âgé de 21 ans depuis le 26 octobre. Il peut maintenant administrer la fortune de $1,000,000 qu'il a gagnée à titre de meilleur artiste juvénile de cinéma à l'époque des fils nile de cinéma à l'époque des films

NOUVELLES NATIONALES

MONTREAL — Les chemins de fer canadiens offriront au public des tarifs spéciaux à l'occasion de la fête du Souvenir ou anniversaire de l'Armistice, qui sera célébrée cette année lundi, le 11 novembre, c'est-à-dire exactement à la date où fut signée en 1918, entre les nations belligérantes, l'entente qui devait mettre fin à la guerre qui ravageait le monde depuis plus de quatre ans.

OTTAWA — Le ministère du commerce et de l'industrie a reçu un cablogramme annonçant qu'un producteur de pommes de la Colombie, James Lome Zoyama, a obtenu le plus haut prix que l'on puisse décerner, à l'exposition impériale des fruits, tenue à Cardiff, Galles.